

# #8

330

mars 2025

# Visages de la danse

Un hors-série  
du journal *La Terrasse*  
dédié à la danse

De mars à juillet 2025,  
un panorama de l'actualité  
chorégraphique : créations,  
temps forts, festivals...

Amala Dianor dans *Love you, drink Water*, avant une création pour la Philharmonie de Paris. © Pierre Gondard

hors-série




**CENT QUATRE #104 PARIS**

lieu infini d'art, de culture et d'innovation  
direction José-Manuel Gonçalves

**Séquence Danse Paris**  
Festival – 13<sup>e</sup> édition

**19.03 > 13.04 2025**

**Jean-Claude Gallotta**  
**Mellina Boubetra**  
**Christos Papadopoulos**  
**Dance On Ensemble**  
**Radhouane El Meddeb**  
**Sandrine Lescourant**  
**Jonathan Guichard**  
**Lauren Bolze**  
**Anne Teresa**  
**De Keersmaecker**  
**Meskerem Mees**  
**Jean-Marie Aerts**  
**Carlos Garbin / Rosas**  
**Olga Dukhovna**  
**Alain Platel**  
**Noa Shadur**  
**Leïla Ka**  
**Carmel Loanga**  
**Anne Nguyen**  
**Youness Aboulakoul**



ESTRANÇO / Centre national de la danse – Paris  
PARIS Télérama arte MOUVEMENT in(r)ruptibles la terrasse IC

**104.fr**

mars 2025

Critique

## Marie-Antoinette

OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES / CHOR. THIERRY MALANDAIN

Troisième commande de Laurent Brunner, directeur de Château de Versailles Spectacles, au Malandain Ballet Biarritz, *Marie-Antoinette* déploie un ballet narratif et symbolique au plus près de la vérité humaine.

Il est étonnant de se dire que c'est sur cette même scène de l'Opéra Royal du Château de Versailles, inauguré pour l'occasion, qu'eut lieu le 16 mai 1770 le repas nuptial qui unit Louis-Auguste, Dauphin de France et futur Louis XVI, et Marie-Antoinette, Archiduchesse d'Autriche. Peut-être est-ce pour cette raison que Laurent Brunner, connaissant le souci du détail, l'attachement à l'Histoire (celle des hommes et celle de la danse) et l'inventivité du chorégraphe, a voulu que Thierry Malandain aborde le personnage de Marie-Antoinette. C'est justement parce que festin royal que débute le spectacle, sous l'égide de Louis XV et de la mère de Marie-Antoinette, l'Impératrice Marie-Thérèse. Les costumes féminins qui laissent voir les bras

sont superbes. Le plateau est ceint par de hauts cadres et par un ciel contrasté, annonciateur de la catastrophe future. Superbe idée : un cadre identique, d'abord au sol, puis porté par les membres de la Cour, signifie tout le poids des codes rigides qui y règnent. C'est un lieu d'enfermement et d'exposition, où la moindre inconduite et la moindre intrigue déclenchent caricatures, pamphlets et rumeurs. Les gestes font écho à l'agitation et au jugement perpétuels de la Cour et à cette situation de fête au bord de la rupture, avec de beaux enchaînements qui se répètent, avec des mouvements d'automates, des vagues virevoltantes, des battements de mains ou des bras éperdument tendus vers le néant.

Critique

## Naharin's Virus

L'ONDE VÉLIZY-VILLACOUBLAY / LA FILATURE QUINZAINE DE LA DANSE / CHOR. OHAD NAHARIN

Calligraphie des corps et force du texte, charge émotionnelle et pulsionnelle à son maximum, *Naharin's virus*, tout en déflagrations, porte un sens éminemment actuel. Signé par Ohad Naharin.

On se souviendra longtemps de la violence de *Naharin's Virus* (présenté en 2004, 2014 et désormais 2024-25) et de son assaut verbal tiré d'*Outrage au public* (1966) de Peter Handke, tandis que les danseuses et danseurs distillent une gestuelle qui passe de l'affolement à la stupéfaction. Avec ces mouvements ondulatoires, obsédants, ces femmes qui se plient sur leurs jambes écartées, ces hommes agités, il plonge le public dans une œuvre aussi électrique qu'éclectique. *Naharin's Virus* est une pièce d'une force orageuse peu commune, dont la violence mécanique et systématique enfle au point de saturer le plateau. L'écriture chorégraphique, souli-

gnée par les académiques blanc et noir que revêtent les interprètes, devient dessin, aussi épuré que la ligne tracée à la craie qu'inscrit sur un tableau noir chacun d'entre eux. Les danseurs égrenent leurs souvenirs, des anecdotes ancrées dans une réalité décalée et soudain leur colère, portée par le texte de Handke.

### Une œuvre magistrale

Ralentis et comme en apesanteur, ne se soutenant plus seuls, penchés, perdus presque, ou élégiaques sur l'*Adagio* de Barber, les corps donnent à la chorégraphie des allures d'après tout, avant que la gestuelle, parcourue

Propos recueillis / Aina Alegre

## Fugaces

MC2 GRENOBLE / MAC DE CRÉTEIL / THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES / CHORÉGRAPHIE AINA ALEGRE

Dans cette nouvelle création pour sept interprètes, Aina Alegre s'appuie sur la figure de la grande danseuse flamenco Carmen Amaya (1913-1963) pour explorer d'autres filiations artistiques.

« Il y a depuis longtemps dans mon travail une recherche qui se renouvelle sur différentes perspectives autour des corps qui martèlent, qui viennent percuter, qui deviennent sonores, se laissent embarquer par la question du rythme, de la pulsation. Aujourd'hui, j'ai l'impression que Carmen Amaya est à la fois un prétexte pour moi, et un besoin d'affirmer d'autres filiations artistiques que la danse contemporaine. Avec mon équipe de dan-

seurs et danseuses, nous avons fait un travail d'analyse, d'approche sensible, d'imaginaire, de spéculation, pour comprendre sa danse avec nos outils de danseurs contemporains.

### Une danse qui se laisse traverser par un fantôme

Nous fabriquons un frottement de langages mais en aucun cas n'essayons de reproduire sa danse. C'est très enrichissant de comprendre



© Olivier Houeix

Marie-Antoinette chorégraphie de Thierry Malandain.

### Portrait tout en nuances

Au-delà du contexte, le bord de cadre peut aussi évoquer une barre de danse classique, exigeant une implacable discipline ! Cette première scène est une très belle réussite. Quatorze tableaux éclairent des moments clés ou symboliques de la vie de Marie-Antoinette, et pour apprécier le ballet à sa juste mesure, il est vraiment recommandé – voire nécessaire – de lire le synopsis décrit dans la feuille de salle avant le spectacle. Parmi les séquences proposées, *La Nuit de noces*, sachant que le mariage n'a pas été consommé pendant sept ans ; *La Reine du Rococo* ou *mon truc en soie*, savoureux pastiche mettant en lumière la frivolité de la Reine ; *Maternité*, qui voit la naissance de la petite Marie-Charlotte ; jusqu'à ce 5 octobre 1789, tableau final intitulé *À mort l'Autrichienne !* Rythmés par les symphonies de l'Autrichien

Joseph Haydn, interprétées par l'orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Stefan Plewniak, ces scènes dansées qui traversent l'histoire d'une vie expriment avant tout l'inadéquation qui s'affirme entre la Reine et sa fonction. Elles éclairent aussi le personnage plus émouvant et plus intelligent qu'on l'imagine de Louis XVI. Une telle plongée chorégraphique croisant enjeux intimes et historiques s'avère un redoutable défi. Thierry Malandain et sa belle troupe l'ont relevé avec succès.

Agnès Santi

Opéra Royal de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles. Les 6 et 7 mars à 20h, le 8 à 19h30, le 9 à 15h. Tél. 01 30 83 78 89. Durée : 1h30. Durée : 1h30. Spectacle vu au Kursaal à San Sebastián.



© Asafit

Naharin's Virus d'Ohad Naharin par la Batsheva Dance Company.

de spasmes, comme disloquée, ne prenne le relais. *Naharin's virus* a été créé en 2001. On sait le chorégraphe partisan d'une réconciliation avec les Palestiniens. Mais lancer sa pièce sur une musique qui associe au klezmer celle du groupe Al Majad du chanteur palestinien Habib Alla Jamal, qui dope ses vingt interprètes d'une présence contestataire, et écrire le mot PLASTELINA sur le tableau noir (seul élément de la scénographie) dans le contexte actuel prend une tout autre dimension. Reste qu'Ohad Naharin est un chorégraphe avant tout universel, pouvant associer toutes formes de mouvements pour écrire une danse à la

fois sauvage et délicate qui n'exclut aucune manière de danser, pourvu que les corps aient cette force de persuasion poétique qui caractérise son œuvre.

Agnès Izrine

L'Onde Scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création pour la Danse, 8 bis, avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 17 mars à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60. Durée : 1h10. La Filature, Mulhouse, les 20 et 21 mars, dans le cadre de la Quinzaine de la Danse.



© Pascale Chollet

Aina Alegre crée Fugaces avec 7 interprètes.

à travers une pièce rituelle, de manière très fugace, on va se laisser traverser par ce fantôme, par cette revenante, par cette figure. C'est quelque chose qui ne dure pas, quelque chose pour moi qu'on ne peut pas saisir. C'est une énergie qui nous incite à tout mettre en œuvre pour qu'elle nous traverse. Je trouve intéressant de revendiquer dans ce titre ce que la danse peut nous faire, qui demeure insaisissable, et pourtant qui reste dans les corps, qui survit.»

Propos recueillis par Nathalie Yokel

MC2 Grenoble, 4 rue Paul Claudel, 38000 Grenoble. Les 11 et 12 mars à 20h. Tél. : 04 76 00 79 00. Maison des Arts de Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Du 20 au 22 mars à 19h30. Tél. : 01 45 13 19 19. Dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne. Théâtre de Corbeil-Essonnes, 22 rue Félicien Rops, 91000 Corbeil-Essonnes. Le 25 mars à 20h dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne. Tél. : 01 69 22 36 19.

comment une culture peut réveiller de nouvelles choses dans mon écriture. Un échange se met en place. Elle fait partie de mon matricule, mais je ne suis pas une danseuse de flamenco. Le titre a à voir avec la façon dont,



# FESTIVAL PULSE

danses et  
enfances  
1 → 29 mars

dès  
1 an !4<sup>e</sup> édition

36 représentations  
24 rendez-vous  
à l'Atelier de Paris et hors-les-murs

Hélène Iratchet  
Pauline Bigot  
Steven Hervouet  
Yan Giralidou  
Amélie Malleroni  
Amala Dianor  
Gaëlle Bourges  
Julie Nioche  
Sarah Crépin  
Etienne Cuppens

  PULSE est accessible aux personnes sourdes et malentendantes avec des spectacles et activités bilingues LSF-FR et des spectacles visuels.

Atelier de Paris

PARIS

atelierdeparis.org  
01 417 417 07  
Skype : LSF Atelier de Paris  
info@atelierdeparis.org



## focus

## 23<sup>e</sup> Biennale de danse du Val-de-Marne, une édition éblouie par la nuit !

Inspirée par les imaginaires de la nuit, la Biennale se déploie à partir de sensations, d'ambiances, de vibrations qui éveillent et envoûtent tout un chacun. Avec vingt-huit théâtres et villes partenaires, un programme paritaire et une danse qui rassemble tous les habitants de Vitry, la nuit promet d'être vivante, festive et éclatante. Cette 23<sup>e</sup> édition teintée d'influences flamencas, de rumbas endiablées, et même de Lambada, nous rappelle aussi, avec les mots de René Char, que « dans la nuit se tiennent nos apprentissages »... et la promesse d'un jour nouveau, désirable.

Entretien / Sandra Neuveut

### Des constellations artistiques en partage

La programmatrice de cette 23<sup>e</sup> Biennale et directrice de la Briqueterie CDCN du Val-de-Marne nous dévoile les cheminements d'une programmation pensée comme une constellation de propositions chorégraphiques, riches de leurs différences et de leurs accointances inopinées.

**Vous avez placé cette 23<sup>e</sup> édition de la Biennale de danse du Val-de-Marne sous le signe de la nuit. Pourquoi ?**

**Sandra Neuveut :** Diriger une Biennale suppose de l'éditorialiser. Je travaille un peu de fil en aiguille, de manière très organique. C'est un faisceau de rencontres, de recherches, qui a fait apparaître cette trame. Dans l'histoire de l'art, cet imaginaire nocturne a toujours été un terrain fécond. Une Biennale est une démarche collective, avec des partenaires, et lui donner une tonalité permet de les rassembler.

**À l'intérieur de cette couleur générale, quels parcours avez-vous imaginé ?**

**S. N. :** Je les ai imaginés comme des archipels au cœur de cette obscurité. Celui que j'ai nommé « Éclairer la nuit » comprend notamment les « Nuits flamenco » avec *Fugaces*, création d'Aina Alegre inspirée par Carmen Amaya (1918-1963), un *Solo d'Israel Galván*, et toute une nouvelle génération de danseurs et danseuses (Pol Jiménez, La Chachi, Fernando López Rodríguez) qui jouent de la tradition tout en s'en affranchissant. Il y a aussi les « Nuits Afro », un voyage musical et chorégraphique de Maputo à Kinshasa, avec la création d'Idio



Sandra Neuveut, directrice de la Biennale de la Danse du Val-de-Marne.

© Fernanda Tafner

« Une Biennale est une démarche collective, avec des partenaires, et lui donner une tonalité permet de les rassembler. »

Chichava et la reprise exceptionnelle de *Coup Fatal* d'Alain Platel et Fabrizio Cassol, ainsi que les Supa Rich Kids et le chorégraphe Oulouy avec *Afrikan Party* en clôture du festival. Les « Nuits des étoiles montantes » rassemblent des femmes et des compagnies en pleine ascension, comme Dailia Belaza, artiste associée à La Briqueterie avec la création d'*Orage* ou le Collectif ÈS qui vient d'être nommé à la tête du CCN d'Orléans, des Reines de la nuit portant des récits politiques, comme Tatiana Julien avec la création *En Fanfaaare !*, mais aussi Eisa Jocsen et Venuri Perera, ou Soa Ratsifandrihana. Ainsi que les danseuses de Paradox-Sal avec *Woman*, leur première création chorégraphique ! Nous avons concocté certains « sous-chapitres », tels « Goûter la nuit » avec, par exemple, *RENVERSE* de Fabrice Lambert qui explore les abysses, tandis que Gaëlle

Bourges s'inscrit plutôt dans « Transfigurer la nuit », en transposant *L'Histoire du soldat* de Stravinsky et Ramuz au féminin dans *La Petite soldate*. Chacun est libre d'imaginer d'autres trajectoires...

**Quel est le projet d'ouverture avec les habitants intitulé « La Danse de Vitry » ?**

**S. N. :** C'est un projet qui me tient particulièrement à cœur, imaginé par le catalan Guillem Mont de Palol et Ghyslaine Gau, qui amène les habitants à créer leur propre danse, nourrie de multiples influences intergénérationnelles, multiculturelles de chacun. À terme, cette danse, remise à la ville par les habitants lors d'une cérémonie, devient un patrimoine immatériel collectif dont la ville est garante. Je trouve cette idée extrêmement belle.

Propos recueillis par Agnès Izrine

CHOR. TATIANA JULIEN

### En Fanfaaare !

Le titre de la création de Tatiana Julien claque comme un cri et entraîne les corps dans l'urgence d'agir.



En Fanfaaare ! de Tatiana Julien.

Ses précédentes pièces s'appelaient *Soulèvement*, *Turbulence*... Déjà de quoi déceler chez la chorégraphe un goût pour les corps engagés, avec, en filigrane, la mise en perspective de la danse dans un contexte politique et social. Dans cette création, l'imaginaire de la fanfare, doublé d'une incursion vers *La Flûte enchantée* de Mozart, pourrait nous emmener vers une autre promesse. Mais c'est sous l'angle des forces vitales et des puissances en mouvement qu'il faut appréhender ces sources d'inspiration, qui emmènent spectateurs et interprètes vers une expérience commune. Ainsi, les huit danseurs partageront l'espace avec une dizaine de personnes du public. La question de l'être ensemble est au cœur de *En Fanfaaare !*, qui puise dans les forces de cette forme musicale populaire sa puissance collective et son engagement, quand les variations de la Reine de la Nuit crient elles-mêmes : Debout !

Nathalie Yokel

Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine.  
Le 15 mars à 18h.

Propos recueillis / Fabrice Lambert

### RENVERSE

CHOR. FABRICE LAMBERT

Alors que 2025 est l'Année de la Mer et qu'une grande Conférence des Nations Unies sur l'Océan aura lieu à Nice en juin, Fabrice Lambert s'inspire des courants océaniques pour créer *RENVERSE*.

« *RENVERSE* s'inscrit dans la continuité d'une recherche chorégraphique entamée il y a 25 ans et qui se concentre depuis 2010 sur notre rapport à l'écologie. Elle a pour point de départ un fait très concret : la confirmation par l'ensemble des scientifiques mondiaux du ralentissement

### ABOUT LAMBADA

CHOR. COLLECTIF ÈS

Le Collectif ÈS s'empare de la *Lambada*, tube planétaire de 1989, pour mieux nous réunir. Une célébration de la force du collectif.

Émilie Szikora, Sidonie Duret et Jeremy Martinez se sont rencontrés au CNSMD de Lyon. Tout en étant interprètes, ils chorégraphient et dansent ensemble depuis 2011 au sein du Collectif ÈS. « *Ès est une préposition qui signifie En matière de. Elle est toujours suivie d'un pluriel et donc d'une multiplicité, comme celle que nous cherchons dans l'idée du collectif* » expliquent-ils. Co-signant des pièces qui ont pour objet



RENVERSE de Fabrice Lambert.

© Alain Julien

des courants océaniques, alors que ceux-ci ont un impact majeur sur la régulation des climats. Ceux-ci constituent toute une géométrie de forces d'une puissance considérable dont j'ai eu envie de m'inspirer pour *RENVERSE*, afin d'écrire des chemins dans les corps et dans l'espace.

**Surfaces et profondeurs**

Le titre de cette pièce vient d'un système nommé AMOC, pour « Atlantic Meridional Overturning Circulation », qui régule la température de l'hémisphère Nord. Le mot Over-



About Lambada du Collectif ÈS.

© Wilfrid Haberey

l'utopie, le désaccord ou l'héritage des références populaires, ils prônent l'autodérision, l'intensité physique et l'énergie du groupe.

**Une arme de communion massive**

Retour donc en 1989 pour la sortie par le groupe franco-brésilien Kaoma de *La Lambada*, succès planétaire qui fait danser la terre

La Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne  
17 rue Robert Deger, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél.: 01 46 86 70 70.  
Biennale de Danse du Val-de-Marne, du 12 mars au 11 avril 2025. labriqueterie.org

Propos recueillis / Anne Sauvage

## StudioD, une innovation essentielle

ATELIER DE PARIS / CAISSE DES DÉPÔTS

Imaginé par Anne Sauvage, directrice de l'Atelier de Paris – CDCN, StudioD est une plateforme numérique solidaire de mise en relation gratuite entre les compagnies professionnelles et des espaces de travail disponibles qui sont prêtés gracieusement.

« Créé en juin 2020, à la suite des confinements et à la difficile réintégration des lieux de travail pour les chorégraphes et les interprètes, puis à l'affluence des projets en attente, StudioD, comme « dépannage » et comme « danse », est une plateforme collaborative qui se développe grâce à la participation des structures et des compagnies. Depuis, trente-cinq lieux partenaires ont répondu présent et ont intégré cet outil innovant. Certains CCN et CDCN, des scènes conventionnées, des scènes nationales, mais aussi des petites structures indépendantes, théâtres de ville, centres d'animation, conservatoires. Le principe est simple : il suffit d'aller sur le site de StudioD, de choisir la date et la ville. Chaque lieu est autonome dans ses choix. Certains opèrent une sélection sur l'artistique, d'autres non.

**Un nouveau programme pour l'émergence**

Depuis 2024, un nouveau programme intitulé StudioD Emergence, mécéné par la Caisse des Dépôts, soutient particulièrement les jeunes compagnies qui sont celles qui ont le plus de difficulté à accéder à des espaces de travail – et particulièrement aux plateaux leur permet-



Une compagnie répète dans un studio de StudioD.

© Patrick Berger

tant de finaliser leur création. Les équipes artistiques peuvent formuler des « vœux » (qui correspondent à des périodes de travail de cinq jours) sur StudioD, associés à des studios ou des plateaux et des créneaux. Une trentaine de compagnies ont déjà été sélectionnées pour 2024 et pendant quarante semaines, des plateaux de théâtre ou des studios de danse sont mis à disposition dans vingt-trois lieux de création engagés dans le soutien à la relève chorégraphique. L'accompagnement de la Caisse des Dépôts va se prolonger sur trois ans jusqu'à fin 2027, et touchera 40 compagnies, 70 semaines et 35 lieux. Le prochain appel à projet a lieu dès maintenant. »

Propos recueillis par Agnès Izrine

Appel à projet : [studiod-danse.fr](http://studiod-danse.fr)

## Le Ballet du Grand Théâtre de Genève en deux programmes

THÉÂTRE DU CHÂTELET / CHOR. SIDI LARBI CHERKAOUI / DAMIEN JALET / SHARON EYAL / ASZURE BARTON

L'excellent Ballet du Grand Théâtre de Genève s'installe au Théâtre du Châtelet avec deux programmes, signés par Sidi Larbi Cherkaoui pour le premier, et par Damien Jalet, Sharon Eyal et Aszure Barton pour le second.

À la tête du Ballet du Grand Théâtre de Genève, Sidi Larbi Cherkaoui propose d'abord de découvrir *Ihsane*. Avec cette pièce dont le titre désigne en arabe un idéal de bonté, il achève un diptyque dont le premier volet *Vlaemisch (chez moi)* était dédié à sa mère comme à ses racines flamandes. C'est cette fois à son père, émigré du Maroc vers la Flandre, et à ses origines maghrébines que se consacre le chorégraphe. Alors qu'en Belgique *Ihsane* évoque aussi un crime raciste et homophobe survenu à Liège, il fait de cet opus une tentative de dépasser le conflit, une quête vers la paix intérieure.

**Un déferlement d'énergie**

Une seconde soirée réunit trois œuvres d'une exigence et d'une intensité rares : le cyclonique *Boléro* de Damien Jalet et Sidi Larbi Cherkaoui, dont la création en 2013 pour l'Opéra de Paris avait enflammé le public ; *Busk*, imaginé en 2010 par la Canadienne Aszure Barton pour le Baryshnikov Arts Center de New York, et *Strong* de Sharon Eyal conçu en 2019 avec le Staatsballett Berlin.



Boléro de Damien Jalet et Sidi Larbi Cherkaoui par le Ballet du Grand Théâtre de Genève.

© Magali Douglados

Ces deux dernières pièces réunies sous le titre *Forces*, emblématiques du répertoire de chacune des deux chorégraphes, « explorent les confins des énergies corporelles ».

Delphine Baffour

Théâtre du Châtelet, 2 rue Édouard Colonne, 75001 Paris. *Ihsane* : du 30 mars au 6 avril à 20h et 15h les dimanches. *Durée* : 1h15. *Strong - Busk - Boléro* : du 10 au 12 avril à 20h et le 13 à 15h. *Durée* : 2h30. Tél. 01 40 28 28 40.

du **23** au **27 AVRIL 2025**  
**GRIMALDI FORUM**

**LES BALLETS DE MONTE CARLO**  
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

**BALANCHINE**  
LES 4 TEMPÉRAMENTS  
**RATMANSKY**  
WARTIME ELEGY  
**GOECKE**  
LA NUIT TRANSFIGURÉE  
CRÉATION

Avec L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo  
Direction : Jesko Sirvend

En collaboration avec  
Le Printemps des Arts de Monte-Carlo

PRINCIPALITÉ DE MONACO | CFM INDOUEZ HEALTH MANAGEMENT | SOGEDA | THÉÂTRE BALLET MONTE-CARLO

## focus

Entretien / Catherine Rossi-Batôt

## Première édition du festival Films et expériences de danse, organisé par LUX Scène nationale à Valence

Trois jours de découvertes, du 2 au 4 avril 2025. Ce nouveau festival prolonge la journée professionnelle *Filmer la danse, de la captation aux expériences augmentées*, organisée le 1<sup>er</sup> avril par LUX, scène nationale de Valence. Proposé à l'occasion du festif Danse au fil d'avril, ce rendez-vous stimulant, conçu avec la réalisatrice et productrice Julie Charrier, soutenu par le ministère de la Culture en partenariat avec Ténk, plateforme dédiée au cinéma documentaire, présente des performances, projections, adaptations ciné-vidéographiques, immersions en réalité augmentée ou virtuelle, œuvres collaboratives sur les réseaux, etc. Explications par Catherine Rossi-Batôt, directrice de LUX, Scène nationale à Valence.

Comment est née l'idée de créer un lieu spécifique alliant la danse et l'image ?

**Catherine Rossi-Batôt :** Quand j'ai écrit, en 2009, mon projet pour LUX, j'ai privilégié la danse ainsi que les arts visuels, de la photographie aux arts numériques. Mon intérêt portait sur le mouvement et sa structure, commune au cinéma et à la danse, sur le fécond potentiel du dialogue entre ces arts. LUX est installé dans un ancien cinéma, mais notre salle de spectacle n'a été construite qu'en 2014. Afin de concrétiser cette intention, j'ai développé auparavant de nombreux projets in situ, et d'autres manières de présenter la danse, notamment sous forme de ciné-danse, ou par diverses expérimentations autour d'expositions car nous possédions deux espaces dédiés. J'aurais pu rater ce pari. Mais beaucoup de gens m'ont aidée. Comme Jean-Claude Gallotta qui a créé un spectacle pour nous, sans plateau ! Aujourd'hui, nous privilégions l'accompagnement des artistes, avec des coproductions de spectacles et de films de danse, comme *Maldonne* de Leïla K., ou *Fragments*, le film de Noé Soulier. Nous envisageons pour 2028 la construction de deux studios de répétition, à partir de la rénovation de salles de cinéma situées à côté de LUX, avec un studio de capture du mouvement et un de mapping, au moment où image et danse se rapprochent à travers ces technologies. Cette édition 2025 s'inscrit dans cette perspective.

« Notre idée est de montrer la créativité des chorégraphes dans le champ de la réalisation cinématographique. »

Comment se présente ce nouveau festival, qui s'adresse aux publics et aux professionnels ?

**C. R.-B. :** La journée professionnelle est dédiée à toutes sortes de questions : le renouvellement des formes, les esthétiques, les modalités de production et de diffusion des œuvres à l'heure des plateformes numériques, réseaux et autres supports. Ces outils demandent d'être toujours plus agiles pour inventer de nouveaux formats afin de « mieux produire et mieux



Catherine Rossi-Batôt

diffuser », selon le credo du ministère de la Culture. C'est d'autant plus nécessaire pour les films de danse qui tendent vers des propositions en VR (réalité virtuelle). Cette journée propose des tables-rondes, ainsi que des « pitches » lors desquels des réalisateurs présentent en quinze minutes leur projet à des producteurs potentiels. Lors de ce nouveau festival, nous proposons au public de découvrir une grande diversité de films : Christophe Haleb à travers une rétrospective passionnante, mais aussi Yvann Alexandre ou Loïc Touzé, et sans doute un film un peu plus grand public comme *Danser Pina*. Aussi, Mehdi Kerkouche présentera son *Boléro.s*, tourné à Créteil. Notre idée est de montrer la créativité des chorégraphes dans le champ de la réalisation cinématographique. À la fois avec des œuvres nouvelles, comme l'avant-première du film *Les amis de Fontbarlettes* de Julie Desprairies et Louise Narboni, mais aussi en remontant le temps en invitant Wim Vandekeybus, qui a une longue histoire avec la vidéo et le cinéma. Nous allons également montrer les films soutenus par la Délégation à la Danse du ministère de la Culture, à travers des propositions très novatrices, que ce soient des courts ou longs métrages, des documentaires, des essais, des fictions. L'idée est que ce festival s'ancre dans le temps. Nous organisons aussi une formation, en collaboration avec le rectorat, intitulée *Filmer le corps en mouvement*. Il y a eu tellement d'inscrits que nous avons dû diviser par deux le nombre de participants ! Cette effervescence témoigne de l'appétence pour nos propositions.

Propos recueillis par Agnès Izrine

LUX scène nationale, 36 bd du Général de Gaulle, 26000 Valence.  
Du 2 au 4 avril 2025. Tél. : 04 75 82 44 15, lux-valence.com

Entretien / Emanuel Gat

## Freedom Sonata

THÉÂTRE DE LA VILLE – SARAH BERNHARDT / CHOR. EMANUEL GAT

Mélangant diverses partitions musicales, Emanuel Gat poursuit avec *Freedom Sonata* un travail chorégraphique entamé il y a 30 ans.

La création *Freedom Sonata* est-elle née à partir d'un choix musical ?

**Emanuel Gat :** Lorsque je crée une pièce je n'ai rien en tête. J'attends de voir ce qui va advenir dans la continuité de tout ce que j'ai fait auparavant. Cela dit il est vrai que le choix de la musique joue un grand rôle. Au tout début il y avait pour ce spectacle trois parties musicales : le second mouvement de la sonate n° 32 de Beethoven, l'album *The Life of Pablo* de Kanye West en entier et un morceau de Sonny Rollins. Finalement ce dernier a été abandonné pendant les répétitions et je n'ai gardé que deux éléments. J'ai conservé cette idée de trois parties qui correspond à la forme d'une sonate. J'ai conservé cette idée

de trois parties qui correspond à la forme d'une sonate.

Pourquoi avoir inscrit le mot *Freedom* dans le titre de cette pièce ?

**E. G. :** Cette création s'appelle *Freedom Sonata* mais j'aurais pu appeler *Freedom* toutes mes pièces ! Depuis le début, c'est le mot le plus pertinent pour parler de ma manière de faire, dédiée à cette notion de souveraineté de l'individu dans un modèle décentralisé. Ce n'est pas une autorité, en l'occurrence le chorégraphe, qui impose les actions des interprètes. Il s'agit plutôt de créer un espace où sont données des règles assez claires tout en laissant la liberté de faire ses

Critique

## D'amour

CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. THOMAS LEBRUN

Emmené par la voix pédagogue de Nicolas Martel, animateur pour l'occasion de RadioLove, Thomas Lebrun et ses quatre merveilleux interprètes traversent un siècle de chansons et nous adressent un message *D'amour* aussi enthousiasmant pour les petits que pour les plus grands.

« Bienvenue sur RadioLove, la radio qui vous aime. » En une heure, Thomas Lebrun et ses quatre – superbes – danseurs et danseuses proposent aux petits comme aux grands de traverser un siècle de chansons d'amour. *Boum !* Notre cœur fait boum, devant ces quatre interprètes aux visages expressifs saillant une danse rétro. Y'a d'la joie sur le plateau. Puis direction le cabaret sur un air de *Blanche Neige* par Lucie Dolène, avec éventails de plumes rouges pour les hommes, playback espigle et évanouissements récurrents pour la demoiselle. L'émotion gagne en intensité lorsqu'Édith Piaf se demande *À quoi ça sert l'amour* tandis

que les interprètes mêlent à leurs mouvements un langage des signes, plus encore lorsque *Tonight*, Maria alias Juliette – qui pourrait tout aussi bien être un homme – et Tony alias Roméo chante *I Am What I Am* ? Comment ne pas être glacé par ces corps qui chacun leur tour s'effondrent au son de *L'effet de masse*, chanson sur le harcèlement scolaire de Maëlle reprise ici par Seb Martel et Cindy Pooch ? Car si *D'amour* nous parle bien sûr de passion amoureuse – les quatre interprètes évoquent d'ailleurs en quelques mots leurs premiers émois écoliers – il y est aussi question d'amour au sens large, d'acceptation de soi et de respect

de l'autre. Pour paraphraser une spectatrice, *D'amour* « fait du bien aux yeux, aux oreilles et au cœur ». Ajoutons qu'il est salvateur alors que sa première a eu lieu le jour de l'investiture d'« *Elon Trump* » ou « *Donald Musk* ».

« Cette création s'appelle *Freedom Sonata* mais j'aurais pu appeler *Freedom* toutes mes pièces ! »



Emanuel Gat

propres choix, de prendre ses propres décisions. C'est un élément qui est central dans mon travail.

Comment la lumière est-elle travaillée pour cette pièce ?

**E. G. :** Elle est comme d'habitude très présente. La lumière est un chemin que je développe parallèlement au travail chorégraphique, un processus que je creuse au-delà des pièces. Ce qui est un peu particulier dans *Freedom Sonata* c'est qu'il y a tout un mouvement avec les projecteurs, les lumières bougent pendant le spectacle, elles sont presque chorégraphiées. Et comme d'habitude, j'adore les



© Frédéric Iovino

tion d'Annie Chancel alias Sheila, en longue robe jaune, déclare sa flamme à *Patrick mon chéri* ? Comment ne pas avoir le cœur qui se serre face à la beauté de ce garçon, en veste à paillettes et talons hauts, qui sobremenent chante *I Am What I Am* ? Comment ne pas être glacé par ces corps qui chacun leur tour s'effondrent au son de *L'effet de masse*, chanson sur le harcèlement scolaire de Maëlle reprise ici par Seb Martel et Cindy Pooch ? Car si *D'amour* nous parle bien sûr de passion amoureuse – les quatre interprètes évoquent d'ailleurs en quelques mots leurs premiers émois écoliers – il y est aussi question d'amour au sens large, d'acceptation de soi et de respect

de l'autre. Pour paraphraser une spectatrice, *D'amour* « fait du bien aux yeux, aux oreilles et au cœur ». Ajoutons qu'il est salvateur alors que sa première a eu lieu le jour de l'investiture d'« *Elon Trump* » ou « *Donald Musk* ».

Delphine Baffour

ChailLOT Théâtre National de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris.  
Le 14 mars à 19h30, le 15 à 15h et 18h, le 16 à 11h et 15h. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h.  
Pièce jeune et tout public. Spectacle vu au CCN de Tours. Également du 10 au 12 avril à La Ferme du Buisson, Noisiel.

Les corps porteurs de récits politiques

Au lycée Dardenne de Vanves, Betty Tchomanga donne une de ses *Histoire(s) Décoloniales(s)*, cette fois autour de Folly Romain Azaman, danseur et musicien béninois. Comme un portrait, le solo fait œuvre de resurgissement de croyances et de pratiques issues du vaudou, ainsi que des rythmes et des danses qui habitent ce corps et son vécu. Ensuite à Panopée, c'est au tour du norvégien-jamaïcain Harald Beharie de poser son corps et sa voix sur les mythes du corps noir, sous l'angle des identités queer. Son *Batty Bwoy* a remporté en 2023 le prix Hedda de la « meilleure production de danse ». Côté créations, on s'arrêtera d'urgence sur *Mother Tongue* de Lucia Garcia Pullés, un formidable voyage entre mémoire personnelle et dépersonnalisation de la voix, ou sur *La demande d'asile*, duo de Nicolas Barry entre danse et théâtre avec Sophie Billon et Nangaline Gomis, ou encore sur *Chansons mouillées* de Nina Santes, un projet hybride entre concert, conférence et performance, en forme de retrouvailles avec ses propres ratés. La dernière de la série est orchestrée par Aloun Marchal ou plutôt son



© Mianence Meyer

Andrea Givanovitch donne *Untitled (some faggy gestures)* au festival Artdanthé.

avatar, comme une véritable soirée électro qui déconstruit l'image du DJ immobile. Il laissera place en soirée de clôture à un véritable DJ set, proposé par Konstantinos Rizos et Nefeli Asteriou.

Nathalie Yokel

Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi Carnot, 92170 Vanves. Du 7 au 28 mars.  
Tél. : 01 41 33 93 70. theatre-vanves.fr

RENCONTRES de Seine-Saint-Denis CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES

Est Ensemble Grand Paris pour le climat et la justice sociale

PRÉSENTENT

FOCUS 2025 DANSES URBAINES

BOOST

2 ↘ 9.04.2025

@ BAGNOLET, BOBIGNY, BONDY, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS, LES LILAS, MONTREUIL, NOISY-LE-SEC, PANTIN, ROMAINVILLE

↘ AVEC NACH, CIE BENTHÉ, SONS OF WIND, ISMAËL MÉTIS, COLLECTIF ADELPHES, SANDRINE LESCOURANT, BOXCREW, SAKI, ANDRÈGE BIDIAMAMBU + SEREN KANO, CHRIS FARGEOT, CIE DANS6T, MAZELFRETEN, & MORE !

# SPECTACLES BATTLES FILMS CONFÉRENCES WORKSHOPS

RENCONTRESCHOREGRAPHIQUES.COM



BOOST EST IMPULSÉ PAR LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS ET L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL EST ENSEMBLE, AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS.

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT

Bagnollet

Bobigny

BONDY

Pantin

M

M

M

M

## L'Imprudanse, un festival dans la ville

DRAGUIGNAN / FESTIVAL

Du 15 mars au 5 avril, toute la ville de Draguignan vibre au rythme de la danse, depuis ses rues jusqu'au Théâtre, en passant par le Musée des Beaux-Arts ou le Pôle culturel Chabran.

C'est une virtuosité à tous les étages que nous propose ce festival à la programmation vaste et diversifiée. Elle se loge aussi bien dans les grandes envolées néoclassiques de la compagnie américaine d'Alonzo King, que dans la finesse de la « danse des doigts » de Gabriella Iacono et Grégory Grosjean qui, à l'échelle presque microscopique, recréent le monde de la danse avec une grande magie. La finesse est ce qui caractérise également les *Attitudes habillées* de Balkis Moutashar, qui éclaire comment le costume habille non seulement un corps en transformation mais aussi l'imaginaire du geste qui se pose avec précision dans l'espace du Musée.



positions hip hop. Celles-ci sont traversées par les signatures de valeurs sûres de la discipline comme Séverine Bideaud qui montre *Fara-koto* ou Mourad Merzouki avec son *Phénix* chorégraphique et musical, mais aussi par la star du moment Mehdi Kerkouche et son désormais incontournable *Portrait*.

Nathalie Yokel

**Théâtre de Draguignan, boulevard Georges Clemenceau, 83300 Draguignan. Du 15 mars au 5 avril. Tél. : 04 94 50 59 59.**

## PULSE, 4<sup>e</sup> édition

ATELIER DE PARIS – CDCN / FESTIVAL

Le festival PULSE s'engage pour un art et une pratique inclusive qui s'adressent aux enfants... de tous les âges!



PULSE est un festival chorégraphique pour les petits curieux. Il s'adresse à toutes les enfances, de la crèche aux adolescents... Mais il n'est pas interdit aux adultes! Il se déroule au CDCN Atelier de Paris et hors les murs. Toutes les activités sont proposées en présence d'interprètes LSF-français, aspirant à transmettre d'un même mouvement la danse et l'attention toute particulière dévouée aux personnes sourdes et malentendantes. C'est pourquoi sont programmées trois créations bilingues LSF-français ainsi que des spectacles et des ateliers.

**Le respect, l'amour, la solidarité...**

Au chapitre des créations, *Deux*, de Yan Giralou et Amélie Malleroni, interroge l'amour et l'amitié sur le *Concerto pour mandoline* de Vivaldi (à partir de 3 ans). *Une échappée* de Julie Nioche raconte l'histoire d'une danseuse qui passe d'un monde à l'autre (à partir

de 3 ans). *La petite soldate* de Gaëlle Bourges adapte *L'Histoire du soldat* (I. Stravinsky - C.-F. Ramuz, 1917) en la transposant au féminin (à partir de 9 ans). La programmation comprend également *On va s'aimer* de Pauline Bigot et Steven Hervouet (à partir de 14 ans), ou *Coquilles*, première création Jeune public d'Amala Dianor (à partir d'un an)... et les enfants adoreront le fantaisiste *Croquette* d'Hélène Iratchet (à partir de 6 ans). À noter que *Attendez-moi* de la BaZooKa, *Qui est outsider?* de Julie Nioche ainsi que *Coquilles*, tournent dans les crèches et établissements scolaires partenaires, de la maternelle au lycée.

Agnès Izrine

**Atelier de Paris/CDCN, 2 Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 29 mars. Tél. : 01 41 74 17 07.**

## Printemps Platel!

MAC CRÉTEIL / THÉÂTRE DU ROND-POINT / LE CENTQUATRE-PARIS / CHOR. ALAIN PLATEL

*Coup Fatal* et *Out of Context – for Pina*. Deux pièces culte du répertoire d'Alain Platel, qu'il faut courir voir à la Biennale du Val-de-Marne à Créteil, au CENTQUATRE dans le cadre du Festival Séquence Danse, au Théâtre du Rond-Point et dans toute la France!

C'est d'une rencontre, en 2010, entre quatre artistes passionnés que naît *Coup Fatal*: le chorégraphe Alain Platel, le compositeur Fabrizio Cassol, le contre-ténor Serge Kakudji et le guitariste Rodriguez Vangama. Et pour un coup, c'est un coup de maître. Avec sa scénographie percutante composée d'un rideau fait de douilles de munitions, et de sièges iconiques en plastique bleu, les artistes déferlent sur le plateau avec une énergie à tout casser! Des rumbas d'enfer succèdent à Haendel, Pergolese, ou Monteverdi orchestrés merveilleusement. Jeux de scène, danse qui jaillit spontanément de la musique ou s'élève en silence, ponctuations et apostrophes rythment ce spectacle qui respire la joie de vivre. Dix ans après leur dernier concert, ils décident de le remonter à l'invitation de la Comédie de Genève, avec de nouveaux artistes.

Tics et TOC

La même année 2010, Alain Platel crée *Out of Context – for Pina*, une œuvre phare avec des interprètes exceptionnels qui reviennent pour cette série de représentations. Orthopédoque de formation, le chorégraphe couvre toute la gamme des troubles qui empêchent l'individu de contrôler ses mouvements, et en fait la matière même d'une danse nerveuse qui lorgne vers une certaine animalité. Décortiquant la part d'inconscient et d'altérité qu'il y a en chacun de nous, il s'attache à la singularité de ces expressions corporelles. Pour ce faire,



Alain Platel fait appel à des danseurs virtuoses. Loin de toute convention, il crée un ballet aussi jouissif qu'extraordinaire, où se mêlent humour incisif et condition humaine.

Agnès Izrine

**Coup Fatal: MAC Créteil, place Salvador Allende, 94000 Créteil. Du 20 au 22 mars. Tél. : 01 45 13 19 19. Dans le cadre de la Biennale de danse du Val-Marne. Théâtre Romain Rolland, 18 rue Eugène Varlin, 94800 Villejuif. Le 25 mars à 20h30. Tél. : 01 49 58 17 00. Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 28 mars au 5 du mardi au vendredi à 21h, samedi à 20h, dimanche à 17h. Relâche le lundi. Tél. : 01 44 95 98 00. Durée: 1h50. Out of Context – For Pina: Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 7 au 9 avril à 20h30. Tél. : 01 53 35 50 00. Dans le cadre du Festival Séquence Danse. Durée: 1h25.**

## La 7<sup>e</sup> Quinzaine de la Danse

LA FILATURE – SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE / FESTIVAL

La septième édition de La Quinzaine de la Danse offre au public de l'agglomération mulhousienne un programme somptueux dans plusieurs lieux partenaires.

Ce sont parmi les plus belles pièces d'hier et d'aujourd'hui et les meilleurs chorégraphes qui s'affichent au programme de cette Quinzaine. On y retrouve effectivement des pièces majeures comme *Naharin's Virus* avec The Batsheva Ensemble, ou la soirée William Forsythe, par le CCN Ballet de l'Opéra national du Rhin qui réunit trois pièces créées dans les années 1990: *Quintett* (1993), *Trio* (1996), *Enemy in the Figure* (1989). *Figure aussi EXIT ABOVE* d'Anne Teresa De Keersmaeker en compagnie de la chanteuse Meskerem Mees, une chorégraphie intense et tourbillonnante pour onze danseurs. Le public pourra aussi découvrir les deux corps tambours de François Chaignaud et Aymeric Hainaux, réunis dans *Mirilitons*, ou *Borrowed Light* du chorégraphe finlandais Tero Saarinen avec la Boston Camerata qui s'intéresse aux danses et chants des Shakers.

Total festival

Sont aussi conviées les chorégraphes en vogue Kaori Ito et ses robots (*Robots, l'amour éternel*), Leila Ka avec *Maldonne*, ou encore Justine Berthillot et ses rollers dans *Desorden*. Des spectacles inclassables sont présentés: *UNBLOCK PROJECT*, imaginé par Etienne



Rochefort avec Mondkopf, mêle danse, musique live et vidéo, et la création hybride *Planètes* de Jérôme Brabant superpose visible et invisible. Enfin, les plus jeunes ne sont pas oubliés avec *Et si tu danses* de Marion Lévy, partie sur les traces du *Petit Poucet...* Et La Quinzaine, ce sont aussi des bals, des ateliers pour tous, des expositions, des films, des conférences, et un Focus Rituels - TOHU BOHU dans le cadre du Carnaval de Mulhouse. A ne pas rater!

Agnès Izrine

**La Filature - scène nationale de Mulhouse, 20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Du 5 au 21 mars. Tél. : 03 89 36 28 28.**

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

## Que ma joie demeure #2025

EN TOURNÉE / CHOR. BÉATRICE MASSIN

Plus de vingt ans après sa création et son énorme succès, Béatrice Massin nous offre avec *Que ma joie demeure #2025* une relecture de sa pièce la plus emblématique.

«Faire que chaque danseur ait un corps « instrument de musique », que la communauté des interprètes vive le rapport à la partition musicale comme un orchestre». Cette phrase, tirée de la note d'intention de *Que ma joie demeure* au moment de son invention en 2002, reste aujourd'hui la ligne directrice de Béatrice Massin. Après 180 représentations et bien plus encore de répétitions, la chorégraphe connaît sur le bout des doigts les lignes de force de ce grand succès, emblématique de son baroque jubilatoire. Mais elle y décèle également quelques séquences qui ne lui semblent pas totalement abouties.

Une partition euphorisante

C'est pourquoi, accompagnée de dix nouveaux interprètes à l'énergie généreuse, elle a décidé de remettre son ouvrage sur le métier. Les *Concertos Brandebourgeois* de Jean-Sébastien Bach, toujours, un tapis de danse rouge, des costumes orangés et un long crescendo euphorisant encore. «Nous allons faire évoluer le plaisir du langage chorégraphique référencé au baroque, spécifique dans son rapport précis au temps musical, en le conjuguant avec un immense phrasé spatial» confie la chorégraphe. On a hâte!

Delphine Baffour



**Espace Marcel Carné, place Marcel Carné, 91240 Saint-Michel sur Orge. Le 7 mars à 20h30. Tél. 01 69 04 98 33. Espace Jean Lurçat, place du Maréchal Leclerc, 91260 Juvisy-sur-Orge. Le 12 mars à 20h30. Tél. 01 69 57 81 10. Le Théâtre, 3 rue du Marché au Blé, 03300 Cusset. Le 20 mars à 20h. Tél. 04 70 30 89 45. Théâtre de Bressuire, place Jules Ferry, 79300 Bressuire. Le 27 mars à 20h30. Tél. 05 49 80 61 55. Durée: 1h. Également le 1<sup>er</sup> avril au Théâtre de Saint-Nazaire, le 4 avril au Centre des bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne, le 3 mai au Théâtre Claude Debussy, Maisons-Alfort, le 20 août au Festival de Sablé, Sablé-sur-Sarthe.**

## BOOST

SEINE-SAINT-DENIS / FESTIVAL

Fort du succès de sa première édition, le temps fort BOOST imaginé par les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis pour fêter les danses urbaines, revient faire vibrer les communes d'Est Ensemble.

Créé l'année dernière par les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et l'Établissement Public Territorial Est Ensemble en écho aux premières épreuves de Breaking de l'histoire des Jeux Olympiques, le temps fort BOOST consacré aux danses urbaines revient pour une nouvelle édition. Pendant une semaine, le hip-hop, le krump, le clubbing et bien d'autres disciplines chorégraphiques nées en dehors des institutions, vont à nouveau se déployer à Bagnolet, Bobigny, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville.

Toutes les danses urbaines

Sont attendus notamment *Le rap est une musique de vieux*, conférence performée d'Ismaëli Métis; *Nulle part est un endroit*, découverte ludique et autobiographique du krump orchestrée par la danseuse Nach; *Memento*, manifeste électro hip-hop de Mazelfreten; *3h33 in my room (through the window)*, solo tout en fluidité de la b-girl Chris Fargeot; *quatre trois*, première pièce des spécialistes de locking Andrége Bidiamambu et Seren Kano; *Doom*, dans laquelle Théophile Bensusan réunit des interprètes de différentes esthétiques et joue avec le temps en l'étirant ou en



l'accélération; ou *Cour de récré*, spectacle in situ de Bouziane Bouteldja donné dans différents établissements scolaires. Des battles, des films, des workshops ou encore des conférences complètent ce riche programme qui nous invite à bouger et partager au rythme de toutes les danses urbaines.

Delphine Baffour

**Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, 96 bis rue Sadi Carnot, 93006 Bagnolet. Du 2 au 9 avril dans les 9 villes de l'EPT Est Ensemble. Tél. 01 55 82 08 08. rencontreschoregraphiques.com**

**Via**  
**danse**  
Direction Fatoumi-Lamoureux

**DÉCOUVREZ LES SPECTACLES**  
**FATTOUMI-LAMOUREUX**

Tournée 24/25 ••• Mars - Juillet  
Répertoire en tournée sur VIADANSE.com

**TOUT-MOUN**

**Judi 6 & vendredi 7 mars**  
Le Zef, scène nationale - Marseille

**Mardi 18 mars**  
Festival Art Danse - Le Cèdre, Chenôve - Dijon

**Judi 3 avril**  
Festival TOUT MONDE, Maison de la Culture - Amiens

**Judi 17 avril**  
Théâtre Edwige Feuillère - Vesoul

**Mardi 13 mai**  
Théâtre GRRRANIT Scène nationale de Belfort / EU

**GOAL**  
**Fantaisie pour passemment de jambes**

**Vendredi 11 avril**  
Festival ON MARCHE - Marrakech

**Samedi 3 mai**  
Beau-Site, AD N + Circo Bello - La Chaux-de-Fonds

**Lundi 5 mai**  
Beau-Site, AD N + ABC, Centre de culture - La Chaux-de-Fonds

**Vendredi 11 & samedi 12 juillet**  
Festival Idéklic - Moirans-en-Montagne

**ZAK Rythmik**

**Dimanche 18 mai**  
Festival Cluny Danse - Cluny

**Vendredi 11 & samedi 12 juillet**  
Festival Idéklic - Moirans-en-Montagne

**Samedi 19 juillet**  
Été culturel - Département du Territoire de Belfort

**EX-POSE(S)**

**22 au 24 mai**  
La Bulle, dispositif mobile - Saint-Loup-sur-Semouse

VIADANSE - DIRECTION FATTOUMI - LAMOUREUX  
Centre chorégraphique national de Bourgogne-Franche-Comté à Belfort  
VIADANSE est subventionné par le ministère de la Culture - la DRAC Bourgogne-Franche-Comté,  
le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Territoire de Belfort,  
le Grand Belfort. Licences PLATESY & 2021 - n°1 0014250 - n°2 001451 - n°3 001452 © Mohammed Lamqayssi  
WWW.VIADANSE.COM



## MONUMENT 0.10 : THE LIVING MONUMENT

THÉÂTRE DE LA VILLE / CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ESZTER SALAMON

Tableaux vivants et créatures étranges se déploient sous nos yeux dans une œuvre plastique monumentale.

Il y a une dizaine d'années, Eszter Salamon a l'idée d'une œuvre dans laquelle les interprètes créeraient des paysages qu'ils investiraient dans une chorégraphie où mouvements, corps, objets, matériaux et sons coexisteraient. Ce sont les prémices de *The Living Monument*, qu'elle expérimente brièvement avec

un collectif au Brésil en 2014. Au cours des dix ans qui suivent, elle travaille sur une série de pièces intitulées *Monument*, qui ont toutes un rapport à l'histoire et à la mémoire individuelle et collective, à travers des tableaux sensoriels dans les paysages de nos souvenirs. Lorsque Annabelle Bonnery l'invite à créer pour la com-



MONUMENT 0.10: THE LIVING MONUMENT d'Eszter Salamon. © Olystein Haara / Carte Blanche

pagnie nationale de danse contemporaine de Norvège nommée Carte Blanche, elle décide de reprendre ce qui est aujourd'hui *MONUMENT 0.10: THE LIVING MONUMENT*.

### Un spectacle sensoriel

La pièce crée un monde basé sur la couleur et le mouvement lent. Dans une magnifique scénographie, le public est emmené dans un voyage méditatif à travers des tableaux vibrants, dans un univers onirique où le temps



Jean-Claude Galloffa ouvre Séquence Danse avec son Cher cinéma. © Guy Delahaye

Dukhovna, danseuse et chorégraphe ukrainienne au long parcours dans la danse contemporaine française, a choisi pour sa nouvelle création de mettre en danse son compatriote le bboy Uzee Rock. Avec *Crawl*, il reprend à son compte les danses traditionnelles ukrainiennes et offre de belles passerelles avec sa propre danse, affirmant un acte de résistance. À découvrir également la chorégraphe israélienne Noa Shadur, qui offre une performance *Brut* entre danse et musique. Deux projets entièrement féminins sont aussi repris dans cette édition : l'incontournable *Intro* de Mellina Boubetra, et l'ambivalent *Maldonne* de Leila Ka. Dans un tout autre registre, l'association du circassien Jonathan Guichard et de la danseuse Lauren Bolze donne l'étonnant *Thaumazein*, ou la possibilité d'une rencontre sur une toupie de six mètres de diamètre.

Nathalie Yokel

LE CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 19 mars au 13 avril. Tél. : 01 53 35 50 00.



Zonder d'Ayelen Parolin à la Biennale de danse du Val-de-Marne. © Vince YDH

assurément un O.V.N.I. dans le paysage chorégraphique d'aujourd'hui!

Nathalie Yokel

**Zonder**: Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Les 21 et 22 mars à 20h, le 23 à 16h. Tél. : 01 56 08 33 88. **Simple**: Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 4 avril à 20h30. Tél. : 01 46 97 98 10. **Théâtre de Châtillon**, 3 rue Sadi Carnot, 92320 Châtillon. Le 8 avril à 20h30. billetterie@theatreachatillon.com **Le Carreau du Temple**, 2 rue Perrée, 75003 Paris. Le 9 avril à 19h30 et 10 à 14h30. Tél. : 01 83 81 93 30. **Le Trident**, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, au Vox, avenue de Paris, 50100 Cherbourg-en-Cotentin. Le 13 mai à 20h30. Tél. : 02 33 88 55 55. **Théâtre de la Renaissance**, 7 Rue Orsel, 69600 Oullins-Pierre-Bénite. Les 20 et 21 mai à 20h. Tél. : 04 72 39 74 91. **LUX, scène nationale**, 36 boulevard du Général de Gaulle, 26000 Valence. Le 22 mai à 20h et le 23 à 14h15. Tél. : 04 75 82 44 15.

s'arrête presque, invitant à s'immerger dans les impressions sensorielles et les figures qui apparaissent dans les paysages infinis de la scène. C'est un spectacle somptueux, habité par des créatures chimériques, vêtues de matériaux divers, de tissus qui brillent de tous leurs feux, de cuirs étincelants de noirceur, de blancs glacés ou crémeux... Chaque tableau est lié par la partition dynamique de la compositrice norvégienne Carmen Villain qui nappe l'environnement scénique. Plus encore qu'un spectacle, *MONUMENT 0.10: THE LIVING MONUMENT* est une expérience à vivre.

Agnès Izrine

**Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt**, Place du Châtelet, 75004 Paris. Du 26 au 28 mars à 20h. Durée 2h. Chaillot Nomade, dans le cadre de la programmation hors les murs de Chaillot - Théâtre national de la Danse.

ESPACE CULTUREL ROBERT DOISNEAU / CHOR. SOUHAIL MARCHICHE ET MEHDI MEGHARI

## Le Grand Bal de la Compagnie Dyptik

Après son succès à la dernière Biennale de la danse de Lyon, *Le Grand Bal de la Compagnie Dyptik* revient pour une tournée francilienne.



Le Grand Bal de la Compagnie Dyptik. © Romain Tissot

Que faire pour lutter contre notre isolement croissant, notre enfermement derrière des écrans ? Que faire lorsque les crises se multiplient, s'enchaînent à un rythme croissant, nous glacent, nous immobilisent ? Danser éperdu, répondent en chœur Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, duo de chorégraphes à la tête de la compagnie Dyptik, avec leur spectacle *Le Grand Bal*. Huit danseurs et danseuses hip-hop s'animent. De l'ombre à la lumière ils se laissent emporter par une étrange fièvre chorégraphique, envahir par les puissantes pulsations qui traversent leurs corps de la tête aux pieds. Ils luttent et entrent dans une transe libératrice.

Delphine Baffour

**Espace Culturel Robert Doisneau**, 16 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 92360 Meudon. Le 13 mars à 20h45. Tél. : 01 49 66 68 90. Durée: 1h. **Théâtre de Corbeil-Essonnes**, 22 rue Félicien Rops, 91100 Corbeil-Essonnes. Le 15 mars à 18h. Tél. : 01 69 22 56 19. Le Pin Galant, 34 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 33700 Mérignac. Le 18 mars à 20h30. Tél. : 05 56 97 82 82. Le **POC, Parvis des Arts**, 94140 Alfortville. Le 27 mars à 20h30. Tél. : 01 58 73 29 18. Également le 30 avril au **Théâtre des Cordeliers, Romans-sur-Isère**, le 6 mai à **L'Atrium, Tassin-la-Demi-Lune**, le 13 mai à **La Rose des Vents, Lille**.

## focus

# Le mécénat danse de la Caisse des Dépôts se transforme et se renforce

Fidèle mécène de la danse depuis plus de 40 ans, la Caisse des Dépôts soutient particulièrement les artistes émergents. Son expertise l'a amenée à faire évoluer son accompagnement au-delà de la production des pièces, dans une nouvelle temporalité. Avec pour finalité une prise en compte globale des besoins des artistes, un meilleur équilibre entre la production et la diffusion des œuvres.

Entretien / Bruna Lopes Ribeiro

## Une cohérence qui consolide les parcours

Bruna Lopes Ribeiro éclaire les évolutions du programme Danse du mécénat de la Caisse des Dépôts, dont elle est responsable.

**De quelle manière le mécénat danse de la Caisse des Dépôts a-t-il évolué ?**

**Bruna Lopes Ribeiro** : Au fil du temps, le soutien à la danse a évolué avec les besoins du secteur. Depuis 2016, nous accompagnons en priorité les artistes émergents, ayant réalisé entre une et cinq pièces dans des conditions professionnelles. Cette année, nous confortons cette prérogative, en faisant évoluer notre accompagnement. Jusqu'ici, nous soutenions les artistes principalement pour la production de créations et la mise en relation avec des partenaires. Nous nous sommes rendu compte que le soutien à la création des pièces était certes intéressant, mais qu'il entretenait une logique que l'on connaît tous dans le milieu de la danse, qui est un encouragement à la production constante. Or les artistes émergents, qui justement sont en train de constituer leur signature artistique, ont besoin de temps pour chercher, pour consolider et diffuser leur répertoire. Ils ont aussi besoin de s'entourer d'une équipe solide pour l'administratif. Il nous a donc paru important de changer

nos manières de les accompagner en prenant en compte ces besoins pluriels, y compris d'un point de vue financier, afin d'envisager la carrière de l'artiste dans son entièreté.

**En quoi consiste les changements ?**

**B. L. R.** : Les artistes peuvent désormais demander de l'aide pour davantage d'actions, et pour une durée plus longue. Auparavant un soutien annuel – qui pouvait être reconduit – était mis en œuvre, tandis qu'à partir de cette année, notre aide peut être demandée pour une durée qui s'étend jusqu'à trois ans. Cette nouvelle temporalité permet aux artistes de se projeter sur le long terme, de moduler leurs demandes selon les saisons autour de diverses priorités, qui peuvent être la création, mais aussi la recherche, la structuration, la diffusion... Les artistes construisent ainsi un projet cohérent sur trois ans, ce qui conforte et sécurise grandement leur parcours. Contraints par de multiples échéances, les artistes agissent au présent tout en pensant le futur. En ralentissant, ils et elles se connectent davantage au

Entretien / Lisa Dulin et Théophile Bensusan

## L'incubateur de talents IADU, une initiative performante

Lisa Dulin, cheffe de projet Danses urbaines à la Villette, et Théophile « Rokej » Bensusan, chorégraphe de la compagnie Ethé, nous parlent de l'incubateur de talents IADU, soutenu par le mécénat de la Caisse des Dépôts.

**En quoi consiste le programme IADU ?**

**Lisa Dulin** : Le programme IADU (Initiative d'Artistes en Danses Urbaines) a été cofondé en 1990 par la Villette et la Fondation de France, dans le sillage des Rencontres urbaines de la Villette, dédiées au hip hop. C'est un incubateur de projets déployé sur tout le territoire pour les chorégraphes émergents en danses hip-hop et urbaines, le constat de départ étant que les danseurs et chorégraphes souffraient d'un manque de structuration professionnelle et d'un déficit de visibilité. Nous avons sollicité le mécénat de la Caisse des Dépôts pour le soutien à la professionnalisation d'une dizaine de chorégraphes, à travers un programme de deux ans donnant accès à des formations administratives, artistiques, techniques, qui servent à structurer une compagnie. Nous assurons la coproduction et l'accueil en résidence dans les studios de la Villette pour qu'ils puissent présenter leur travail en cours à des professionnels, notre objectif étant la diffusion à La Villette ou au sein de notre réseau de partenaires. Le soutien de la Caisse des Dépôts est important en tant que partenaire

de marque. Il acte une reconnaissance, et c'est un mécène conséquent. De plus, l'expertise de Bruna Lopes, avec laquelle nous sommes en lien permanent, apporte son regard sur les différentes restitutions. Au printemps 2025, nous lancerons l'appel à candidatures pour intégrer la prochaine promotion de l'incubateur IADU, qui débutera en janvier 2026.

### « Le soutien de la Caisse des Dépôts acte une reconnaissance. »

**En tant que jeune chorégraphe, que vous a apporté cet incubateur ?**

**Théophile Bensusan** : Faire partie d'une promotion avec d'autres jeunes artistes crée une émulation inspirante. L'autre apport a été d'apprendre à parler au sein d'un groupe, à articuler sa pensée et sa démarche pour défendre son projet et le présenter à différentes personnes, à celle qui n'y connaît rien en danse comme à un programmeur à l'œil



Bruna Lopes Ribeiro, responsable du programme du mécénat danse de la Caisse des Dépôts. © J. N. Guillo / FEA - Caisse des Dépôts - 2023

temps présent. Nous avons aussi fait un choix difficile, mais assumé, qui est de soutenir moins d'artistes pour des montants plus importants.

**Comment appréhendez-vous les candidatures pour cet appel à projets inédit ?**

**B. L. R.** : Nous avons beaucoup réfléchi en amont. Suite à de nombreux échanges avec les membres du secteur, avec les artistes eux-mêmes, nous avons abouti à un nouvel appel à projets, en ligne depuis fin janvier, qui restera ouvert jusqu'en avril. Afin de permettre à tous les projets d'être étudiés dans de bonnes conditions, nous avons décidé de changer aussi notre manière de sélectionner les candidatures. Jusqu'ici, nous procédions uniquement sur dossier. À partir de cette année, après avoir présélectionné une trentaine de dossiers, nous allons inviter les artistes à nous rencontrer, en présentiel ou sinon en visio. Par ailleurs, nous proposons un autre appel à projets qui concerne le soutien à la professionnalisation



Lisa Dulin. © DR



Théophile Bensusan. © Robin Schmitt

aguissé. C'est ce qui m'a le plus aidé. Je me suis aperçu que mettre des mots précis sur ce que je fais est essentiel. Sans l'IADU, il y a des structures auxquelles nous aurions eu difficilement accès. L'incubateur ouvre des portes, et nous sommes peut-être pris au sérieux plus rapidement. J'ai été programmé à La Villette dès mes premières pièces. Pour nous, la Caisse des Dépôts est un partenaire très important, qui a soutenu ma pièce *DOOM*, qui sera présentée à La Villette les 26, 27 et 28 mars. Ma prochaine création, *Orées*, jouera sur la notion de limites, au propre comme au figuré.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette, 211 avenue Jean-Jaurès, 75935 Paris Cedex 19. www.iadu.fr

« Les artistes peuvent désormais demander de l'aide pour davantage d'actions, et pour une durée plus longue. »

des chorégraphes, pour lequel nous aidons des structures culturelles qui accompagnent des chorégraphes à l'aube de leur carrière. Quant à nos lauréats, il est réjouissant de constater que nombreux parmi celles et ceux que nous avons soutenus à leurs tout débuts postulent à la direction de lieux. Ils nous demandent parfois conseil, et cela nous fait plaisir d'être une ressource qui traverse le temps. La Caisse des Dépôts a toujours défendu une cohérence de long terme!

Propos recueillis par Agnès Santi

VERBATIM

## Blanca Li, un itinéraire exemplaire

Présidente depuis avril 2024 du parc et de la Grande Halle de la Villette, Blanca Li a été soutenue par la Caisse des Dépôts au début de sa carrière. Elle mesure l'influence du mécénat dans son parcours d'artiste.



La danseuse et chorégraphe Blanca Li. © Lalo Cortes

« Le mécénat de la Caisse des Dépôts a joué un rôle important au tout début de ma carrière en France, alors que je peinais à obtenir des subventions de l'État ou des collectivités. J'ai eu deux aides de 50 000 francs de la Caisse des Dépôts, une pour la diffusion de mon deuxième spectacle, *Salomé*, créé en 1995 au Quartz de Brest, et une pour la création en résidence, au Moulin du Roc à Niort en 1998, de mon quatrième spectacle, *Le Songe du Minotaure*. La relation avec la mission mécénat était simple et personnelle : la personne en charge, Isabelle Condemine, avait eu un coup de cœur artistique pour mes projets et le soutien a été acté immédiatement. Le mécénat est venu de plusieurs organismes comme la Fondation Beaumarchais, la Caisse des Dépôts ou l'Institut Français (à l'époque l'AFAA), qui ont su reconnaître ma place singulière et le potentiel de tournée de ma compagnie. Même s'il s'agissait de montants assez modestes, cela a beaucoup contribué à donner une reconnaissance institutionnelle à mon travail, et cela m'a encouragée à avoir de l'ambition, à prendre des risques, à me diversifier. »

Propos recueillis par Agnès Santi

Caisdesdepots.fr/mecenat/danse

CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. LUCINDA CHILDS

## Four New Works

Retour avec quatre nouvelles pièces de Lucinda Childs, chorégraphe postmoderne majeure, autrice avec le plasticien Sol LeWitt et le musicien Philip Glass du chef-d'œuvre *Dance*. Un événement.



Lucinda Childs

1962, un groupe de jeunes artistes fonde à New-York le Judson Dance Theater. Lucinda Childs en est, ils vont bouleverser la danse moderne. 1965, la chorégraphe crée *Géranium*, un solo en quatre parties qui se décline au son d'un match de foot américain. 2025, elle revisite ce même solo auquel elle adjoint cette fois l'œuvre vidéo *Day Still Night Again* d'Anri Sala. Elle l'interprète elle-même, et nous donne ainsi l'immense plaisir de la retrouver sur scène. Trois nouvelles pièces pour sa compagnie l'accompagnent : *Actus*, un duo sur une cantate de Jean Sébastien Bach, *Distant*, pour lequel elle retrouve son complice Philip Glass, et *Timeline*, sur une musique originale de la violoncelliste et compositrice islandaise Hildur Guðnadóttir. Un événement incontournable.

**Delphine Baffour**

ChailLOT Théâtre National de la Danse,

1 place du Trocadéro, 75016 Paris.

Le 19 mars à 20h30, les 20 et 21 à 19h30,

le 22 à 17h. Tél. 01 53 65 30 00. Durée: 1h.

## Moving Forward

Pendant 4 jours, dans divers lieux parisiens, Laëtitia Dache met à l'honneur les femmes chorégraphe dans un esprit de rassemblement et d'échanges. Le 27 mars a lieu le temps fort de l'événement au Théâtre du Châtelet.



In the distance de Laëtitia Dache, organisatrice de Moving Forward.

Laëtitia Dache, danseuse et chorégraphe, a signé *In the distance*, un triptyque de courts métrages chorégraphiques lauréats de nombreux prix dans des festivals internationaux. Ici, elle met son engagement et son énergie au service d'une plateforme de visibilité, de rencontres et d'échanges pour des artistes émergents ou confirmés. La place des femmes créatrices dans le secteur, qui demeurent sous-représentées, a conduit Laëtitia Dache à mettre l'accent sur une programmation de spectacles, performances, conférences, tables rondes et rencontres qui prend à bras-le-corps cette question. Rendez-vous donc le 27 mars au Théâtre du Châtelet pour le temps fort de l'événement, ouvert à tous, après les échanges de la veille à Cromot, maison d'artistes et de production située rue Cadet. Le 1<sup>er</sup> avril, c'est la pratique qui est mise en avant avec un atelier de danse à la Ménagerie de Verre.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre du Châtelet**, 1 place du Châtelet, 75001 Paris. Temps fort le 27 mars à 19h30. **Moving forward**, du 25 mars au 1<sup>er</sup> avril. [contradancecompany.com/moving-forward](http://contradancecompany.com/moving-forward)

# L'Essonne Danse jusqu'en mai!

ESSONNE / FESTIVAL

Du 6 mars au 28 mai, le festival Essonne Danse met en lumière une grande diversité de projets chorégraphiques, portés par 16 lieux culturels engagés.

Le collectif Essonne Danse n'est pas simplement un groupement de programmeurs curieux de danse : c'est un projet chorégraphique rayonnant sur un territoire, à travers la diffusion d'œuvres et l'implantation d'artistes en création et en partage avec les habitants. Cette année encore, c'est la compagnie Fêtes Galantes, dirigée par Béatrice Massin, qui est en résidence territoriale, et qui présente pour l'occasion son magnifique *Requiem – la mort joyeuse* à l'Opéra de Massy. Impossible de décrire ici en détail l'ensemble du reste de la programmation tant les lieux sont multiples et les projets variés. Mais on peut s'appuyer sur l'exemple du Théâtre de Corbeil-Essonnes qui ne se contente pas d'ouvrir le festival, mais le poursuit tout du long avec des propositions qui traduisent le vaste champ qu'est la danse contemporaine aujourd'hui. Ça commence très fort avec une belle série du *Petit B* de Marion Muzac, pièce spécifiquement pensée pour les très jeunes enfants à partir de 18 mois,

en partenariat avec la plasticienne Emilie Faïf. Celle-ci a réalisé une scénographie stimulant les sens et développant un écran de douceur pour la danse, portée par deux interprètes.

**Pour tous les âges**

Souhail Marchiche et Mehdi Meghari nous embarquent ensuite dans *Le Grand Bal* de la Compagnie Dyptik, porté par neuf danseurs et danseuses prompts à revisiter par leur hip hop une histoire de la folie des corps, qui dansent jusqu'à l'épuisement. On n'est pas loin de cet épisode de transe collective qui bouscula toute la ville de Strasbourg au XVI<sup>e</sup> siècle, mais là, plutôt que d'une peste, on parle d'une énergie débordante, libératoire, sublimée par la virtuosité qui fait la signature de la compagnie. Dans un tout autre registre mais dans une énergie tout autant collective, on s'arrête sans plus attendre sur la création d'Aïna Alegre, *Fugaces*, une grande pièce en forme d'élan percutant autour de la grande



Olivier Dubois est aussi l'invité du festival Essonne Danse.

danseuse flamenco Carmen Amaya. Beaucoup plus intimistes, les jolis *Zèbres* de la compagnie Zapoi, entre danse et marionnettes, peuplent l'imaginaire des enfants pour cette dernière étape d'Essonne Danse à Corbeil-Essonnes.

**Nathalie Yokel**

**Essonne Danse**, dans tout le département de l'Essonne, du 6 mars au 28 mai. Tél. Collectif Essonne Danse: 01 85 53 95 58. [essedanse.com](http://essonedanse.com)

LA SEINE MUSICALE / CHOR. BENOIT SWAN POUFFER

## Peaky Blinders: The Redemption of Thomas Shelby

La prestigieuse Rambert Dance Company que dirige Benoit Swan Pouffer s'installe à la Seine Musicale pour 20 représentations de *Peaky Blinders: The Redemption of Thomas Shelby*.



Peaky Blinders: The Redemption of Thomas Shelby par la Rambert Dance Company.

Série incontournable d'abord diffusée sur la BBC, *Peaky Blinders* se déploie en six saisons et narre l'histoire d'une famille de criminels, emmenée par l'ambitieux Thomas Shelby, dans le Birmingham de l'entre-deux-guerres. La prestigieuse Rambert Dance Company, plus ancienne compagnie de ballet britannique, s'est emparée de ce sujet pour créer *Peaky Blinders: The Redemption of Thomas Shelby* en 2022, demandant à Steven Knight, le créateur de la série, d'en assurer lui-même l'adaptation scénique. Après un important succès aussi bien public que critique au Royaume-Uni, cette production grand format, dont la bande son est interprétée live, arrive à La Seine Musicale pour séduire les fans du programme télévisé comme les béotiens.

**Delphine Baffour**

**La Seine Musicale**, 1 cours de l'Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 12 au 30 mars à 20h, à 15h et 20h le samedi, à 15h le dimanche. Relâche le lundi. Tél. 01 74 34 53 53. Durée: 2h. À partir de 15 ans. 104.fr

MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS / LE GYMNASSE-CDCN / THÉÂTRE JEAN VILAR / CHOR. TATIANA JULIEN

## En fanfaare!

Avec *En fanfaare!*, Tatiana Julien interroge la force du collectif grâce à une œuvre immersive, sur l'aria de la Reine de la Nuit de *La Flûte enchantée*.



Les interprètes de *En fanfaare!* de Tatiana Julien

Les créations de Tatiana Julien ont toujours une dimension politique, à l'image de *Soulèvement* (2018), un solo de résistance conçu pour insuffler de la force à une génération désenchantée. Avec *En fanfaare!*, elle prolonge cette réflexion en explorant la puissance du collectif dans l'action politique à travers une pièce chorale. Sur l'aria célèbre de la Reine de la Nuit, tirée de *La Flûte enchantée* de Mozart, la musique se répète en boucles hypnotiques, percutant les corps, les secouant, les replongeant dans un état d'oscillation entre l'éveil et l'engourdissement. Cette nouvelle création-manifeste convoque l'imaginaire de la fanfare pour nous inciter à agir de concert. Grâce à un dispositif immersif, la danse jaillit au cœur du public, abolissant la frontière entre spectateurs et interprètes pour former un seul et même corps engagé.

**Belinda Mathieu**

**Maison de la Culture d'Amiens**, 2 Pl. Léon Gontier, 80000 Amiens. Les 4 et 5 mars à 19h30. Tél.: 03 22 97 79 77. **Le Gymnase-CDCN**, 5 rue du Général Chanzy, 59100 Roubaix. Dans le cadre du **Festival Le Grand Bain**. Le 8 mars 2025. Tél.: 03 20 20 70 30. **Théâtre Jean Vilar**, 1 place Jean Vilar, Av. de l'Abbé Roger Derry, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 15 mars à 18h. Tél.: 01 46 86 17 61. Dans le cadre de la **Biennale de danse du Val-de-Marne**. Durée: 1h.

Propos recueillis / Catol Teixeira

# Clashes Licking / Arrebentação – Zona de derrama last chapter

POINTS COMMUNS / CONCEPTION ET CHORÉGRAPHIE CATOL TEIXEIRA

Révélation du Festival d'Avignon 2023, Catol Teixeira, chorégraphe non-binaire originaire du Brésil, explore, à travers deux pièces, l'héritage intime inscrit dans son corps et ses métamorphoses.

« *Clashes Licking* vient avant tout de l'idée de choc, de contradiction, entre des états intérieurs, des cultures et des civilisations. La pièce questionne aussi les mutations de mon propre corps, ainsi que des souvenirs douloureux en rapport avec l'apprentissage de la danse classique. C'est ainsi que, dans cette pièce, se glisse l'histoire de Nijinski. D'une part, parce que sa photo était affichée au fond d'un couloir de mon école de danse à Rio de Janeiro, mais aussi parce que le Faune qu'il incarnait diffusait cette figure de l'étrangeté, d'une certaine folie, de la mémoire du ballet, mais aussi d'une danse importée d'Occident au Brésil.

**La passion d'être autre**

C'est aussi l'histoire de mon affranchissement, puisque j'utilise les pointes – que je n'avais pas rechaussées depuis douze ans – et la danse aérienne, qui m'a permis de me reconstruire quand j'ai arrêté le ballet. Il y a aussi le désir d'être un ou une autre. Quant à *Arrebentação – Zona de derrama*, il s'agit d'une création qui s'inscrit dans un projet à long terme. Je présente aujourd'hui le dernier volet de ce cycle, avec cinq danseurs et danseuses sur le

LE CENTQUATRE-PARIS / CHOR. CHRISTOS PAPADOPOULOS

## Mellowing

Au CENTQUATRE-PARIS, dans le cadre de Séquence danse, Christos Papadopoulos présente *Mellowing* avec la compagnie Dance On Ensemble. Une chorégraphie hypnotique, faite de micro-mouvements, qui explore comment l'énergie traverse les corps.

Christos Papadopoulos aime mettre en scène les phénomènes naturels – vols d'oiseaux coordonnés, fonte des glaciers, mouvements du mycélium, cette membrane souterraine qui relie les champignons – en les transposant dans les corps des danseurs à travers une chorégraphie de micro-mouvements. Avec *Mellowing*, le chorégraphe grec s'associe au collectif Dance On Ensemble, dédié aux danseurs-interprètes de plus de 40 ans, pour explo-

POINTS COMMUNS / CONCEPTION ET PROPOSITION TAMARA ALEGRE

## 1guh watch

Tamara Alegre propose une vibrante plongée dans l'essence du dancehall.

Spécialiste de musique underground devenue chorégraphe, l'artiste espagnole basée en Suisse Tamara Alegre nourrit une passion croissante pour le dancehall, danse urbaine multipliant les déhanchés née dans les rues jamaïcaines des années 1970 et 1980. Cette passion prend pleinement vie avec *1guh watch*, pour lequel elle convie les spécialistes du genre que sont la compagnie Dynamic Legends et Miss Rose, mais aussi divers interprètes jamaïcains au gré de ses tournées. Présenté pour la pre-



Catol Teixeira, chorégraphe non-binaire.

plateau. Le titre désigne la zone de l'océan où les vagues se brisent qu'il faut passer en plongeant pour éviter le danger. C'est aussi une sorte d'explosion. Cette pièce naît, comme pour *Clashes Licking*, des différentes techniques que j'ai traversées et de mon entêtement à danser toujours, danser quand même.»

**Agnès Izrine**

**Points communs – Nouvelle Scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise**. Théâtre 95, 1 place du Théâtre, 95000 Cergy. *Clashes Licking* les 21 et 22 mars 2025 à 19h (durée: 55 min), *Arrebentação...* les 25 et 26 mars à 21h (durée: 1h). Tél. 01 34 20 14 14.



Le Dance On Ensemble dans *Mellowing* chorégraphié par Christos Papadopoulos.

rer la transformation de l'énergie dans le corps jusqu'à son épuisement. Comment ce processus évolue-t-il avec l'âge? Quelles mutations s'opèrent lorsque le temps inscrit sa marque dans la chair et le mouvement? Portée par la musique électro atmosphérique de Coti K. et les jeux de lumière d'Eliza Alexandropoulou, cette chorégraphie subtile promet des illusions d'optique troublantes, où les corps semblent osciller entre présence et dissolution.

**Belinda Mathieu**

**Le CENTQUATRE-PARIS**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 20 au 22 mars à 21h. Tél.: 01 53 35 50 00. Durée: 1h.



1guh watch de Tamara Alegre.

mière fois en France, *1guh watch* est une ode à la richesse du vocabulaire et à la créativité de cet art populaire, mais aussi à son aspect ludique et aux valeurs d'unité qu'il défend.

**Delphine Baffour**

**Points communs – Nouvelle Scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise**. Théâtre 95, 1 place du Théâtre, 95000 Cergy. Le 20 mars 2025 à 21h. Tél. 01 34 20 14 14. Durée: 50 min.

# Festival L'impruDanse #9

15 MARS > 5 AVRIL 2025 • DRAGUIGNAN

ALONZO KING  
GABRIELLA IACONO ET GRÉGOR Y GROSJEAN  
BALKIS MOUTASHAR JOANNE LEIGHTON  
LEÏLA KA ARNO SCHUITEMAKER  
BUI NGOC QUAN SÉVERINE BIDAUD  
MOURAD MERZOUKI  
MEHDI KERKOUCHE HILLEL KOGAN  
VIRGINIE LE FLAOUTER ET VINCENT MAILLOT  
LAURIA DEFREUTER ET BRANDON MASELE



- OUVERTURE LE 15 MARS FESTIVE ET DANSANTE
- BORDS DE SCÈNE AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES
- DOCUS DANSE
- RESTITUTION DU PROJET INCLUDANSE
- ATELIERS PARENTS/ENFANTS
- MASTERCLASSES AVEC DES ARTISTES INVITÉS
- CARTES BLANCHES AUX ÉCOLES DE DANSE
- DJ SETS
- QUIZ SPÉCIAL DANSE

zen-studio.com • Photo © RJ Muna • Licences 1 10 88 047 / 2 11 05 916 / 3 10 88 046

04 94 50 59 59 • [theatresendracenie.com](http://theatresendracenie.com)





avril – mai – juin 2025

## Vollmond

THÉÂTRE DE LA VILLE / CHORÉGRAPHIE PINA BAUSCH

Le Théâtre de la Ville accueille la « Pleine lune » de Pina Bausch, dix-neuf ans après sa création : une occasion de lire autrement les trombes d'eau qu'elle laissait déverser sur son monde.



*Vollmond* fait partie des dernières pièces de la chorégraphe, et des spectacles marquants par les images restées gravées après-coup. Ici, il s'agit évidemment de ce rideau de pluie qui s'abat sur les danseurs, dans des trombes d'eau sonores inépuisables. Pouvaient-elles figurer les larmes d'amour versées plus tard pour la disparition de la chorégraphe, en 2009 ? Le scénographe Peter Pabst s'en est donné à cœur joie pour composer un monde oscillant entre le liquide et le solide : une immense roche noire trône sur le plateau, suffisamment imposante, solide et rugueuse pour permettre l'escalade. À sa base, le lit d'une rivière en formation. Le reste est dépouillé, pour mieux laisser s'exprimer l'humanité dansante de Pina Bausch et ses mille et une variations autour de l'eau, élément premier, fondateur et moteur des scènes qui s'ensuivront.

#### Le débordement de la nature et des tempéraments

Au fur et à mesure que s'installe le petit monde de Vollmond, que les femmes en robes longues

de soirée et les hommes en chemise noires se jaugent, s'attrapent, se cherchent ou se fuient, s'ébauche une forme de Sabbat de pleine lune. Les femmes sont incroyablement vivantes dans cette pièce, et malgré la pluie qui s'abat, malgré la pesanteur du tissu trempé qui plombe leurs mouvements, elles exultent dans les plolements de leurs bustes et les jets de bras qui fusent dans une grâce aussi infinie que vélocité. La violence de la puissance de l'eau n'empêche pas les courses et les corps de dévaler sur le plateau ; au contraire, c'est une déferlante de danse que l'élément suscite, dans une forme de débordement jubilatoire. Une façon toute bauschienne d'accueillir le déchaînement de la nature qui, depuis 2006, a pris une ampleur phénoménale dans notre quotidien.

Nathalie Yokel

**Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt,**  
2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 9 au 23 mai à 20h, le 11 à 17h et le 18 à 15h.  
Tél. : 01 42 74 22 77.

## la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Suivez-nous sur instagram



@JOURNALLATERRASSE

Critique

## Infamous Offspring

LA VILLETTE / CHOR. WIM VANDEKEYBUS

La création de Wim Vandekeybus campe les infâmes et célèbres rejetons que sont les dieux de l'Olympe. Un spectacle total d'une vitalité rare qui plonge aux racines de la mythologie grecque.

Le buste d'un homme tout argent et armure apparaît sur grand écran à jardin. C'est Israël Galvan. De clics en claques, de frappes en tapes sur la table qui l'enrève et occulte tout le bas de son corps, émerge un langage plein de mystère, qui donne le rythme de la pièce à venir. On le croit Hadès jailli des profondeurs d'un Enfer précisément dansesque, il est Tirésias, le voyant aveugle qui fut homme et femme. Est-ce la raison qui fait

de lui un homme-tronc, littéralement coupé en deux ? Comme pour lui donner la réplique, un être tordu, tortueux même, dessiné deux lous (ou chiens ?) à cour. Déglingué, mais pouvant se plier et se déployer dans tous les sens, c'est l'exceptionnelle contorsionniste, peintre et danseuse Iona Kewney qui incarne Héphaïstos, le dieu du Feu infirme – de naissance ou jeté du haut de l'Olympe par ses parents. Et les parents, parlons-en. Les voilà

Entretien / Thierry Malandain

## Minuit et demi ou le cœur mystérieux

THÉÂTRE VICTORIA EUGENIA / GARE DU MIDI / CHORÉGRAPHIE THIERRY MALANDAIN

Thierry Malandain et le CCN Malandain Ballet Biarritz ont une actualité chargée ce printemps. Après *Marie-Antoinette* début mars à Versailles, le chorégraphe prépare une nouvelle création qui sera présentée mi-mai à Donostia San Sebastian, avant la gare du Midi, en août, à Biarritz.

Pouvez-vous nous parler de votre prochaine création que vous présenterez en mai prochain ?

**Thierry Malandain :** J'ai intitulé cette création pour vingt-deux danseurs *Minuit et demi* ou *le cœur mystérieux* car elle va s'intégrer ensuite dans un programme nommé « Midi Minuit ». Autrefois, j'avais chorégraphié un ballet sur Saint-François d'Assise débutant avec le *Concerto pour deux pianos* de Francis Poulenc, que nous allons reprendre et que j'ai appelé *Midi Pile* ou *Le Concerto du soleil*, et qui ouvre la soirée. Nous terminons avec ce nouveau ballet sur des mélodies de Camille Saint-Saëns, *Le cœur mystérieux* étant tiré d'un poème de Victor Hugo qui fait partie de ce cycle. J'ai eu un coup de cœur pour cette musique que personne ne connaît, qui rassemble des textes magnifiques sur des airs qui ne le sont pas moins. Il se trouve que dans ces mélodies, le compositeur reprend *La Danse macabre*, mais chantée, donc j'ai voulu commencer la création avec sa version orchestrale avant d'enchaîner avec les parties vocales.

Comment entrez-vous dans le processus de création chorégraphique ?

**T.M. :** Le plus souvent, j'écoute la musique à la maison le matin, pour préparer les répétitions. Les images de ma future chorégraphie, les enchaînements de danse défilent dans ma tête, sans que je puisse réellement les ancrer. D'autant que dans le studio, mon corps est incapable de reproduire ces images, qui sont bien plus belles que ce qui est réalisable physiquement. Comme dans les rêves, il y a une espèce d'accumulation de situations, de figures qui se superposent, impossibles à transposer dans la réalité. Cela engendre



Thierry Malandain en répétition.

« Comme dans les rêves, il y a une espèce d'accumulation de situations, de figures qui se superposent. »

énormément de frustration, car nous avons le corps trop lourd pour reproduire les choses de l'esprit. Et c'est encore plus vrai dans mon cas, car l'âge nous rattrape. Aujourd'hui, ma manière de transmettre le mouvement est plus hybride que le simple fait de suivre la musique avec mon corps. Mais j'en suis plus embarrassé, apparemment que les interprètes du ballet.

Propos recueillis par Agnès Izrine

**Théâtre Victoria Eugenia, C/ República Argentina, 2, 20004 Donostia-San Sebastián, Pays Basque, Espagne.**  
Du 16 au 18 mai 2025. **Gare du Midi,** 23 avenue du Maréchal Foch, 64200 Biarritz. En août 2025. Tél. 05 59 22 44 66.



© Wim Vandekeybus

sur grand écran : Zeus (Daniel Copeland) et Héra (Lucy Black), violents et manipulateurs, libidineux désabusés, impitoyables et terriblement banals. Le cadre étant posé, le spectacle peut se déchaîner !

Un théâtre de la cruauté

Car c'est un vrai déferlement d'énergie, de fureur, de pulsions qui s'empare des danseuses et danseurs (tous virtuoses extraordinaires !), tandis que la musique électrisante et grondante de Warren Ellis balaye les ténèbres du plateau, que les dessins réalisés en direct de Iona Kewney brûlent les uns après les autres, que le texte de la poétesse et per-

formeuse Fiona Benson enflamme les corps de ces infâmes (et célèbres !) rejetons qui s'élèvent dans les airs ou éructent des paroles définitives. Car tout ce petit monde s'aime et se déteste. L'Olympe d'Ultima Vez est sombre, saturé de désirs, de jalousies, de colères et de cruauté – comme chez nous ! La chorégraphie est époustouflante, toujours avec cette technique propre à Vandekeybus, avec ces interprètes qui se rattrapent en plein vol, ces fulgurances et ces chutes rageuses, ces portés presque miraculeux et l'inventivité de figures jamais convenues, toujours renouvelées. C'est un vrai spectacle total, de grande envergure. Et franchement, ça fait du bien.

Agnès Izrine

**La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris** Du 25 au 28 juin, mercredi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 18h. Tél. : 01 40 03 75 75. Durée : 1h45. Spectacle vu le 5 février à **Points Communs Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise.** Également le 19 novembre 2025 à **Château Rouge, Annemasse.**

Critique

## Mythologies

REPRISE / LA SEINE MUSICALE / CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

Accompagné du musicien Thomas Bangalter, de la styliste Adeline André et du plasticien Nicolas Clauss, Angelin Preljocaj séduit avec la création de *Mythologies* pour vingt danseurs de sa compagnie et du Ballet de l'Opéra de Bordeaux.



© Jean-Claude Carbonne

Abouissement d'un partenariat entre les deux troupes qui a duré quatre ans et vu entrer au répertoire de l'Opéra National de Bordeaux *Bianche Neige* et *La Stravaganza*, Angelin Preljocaj a créé *Mythologies* pour une distribution mixte de dix danseurs bordelais et dix danseurs du Ballet Preljocaj. Cette pièce au générique prestigieux, puisqu'elle réunit Thomas Bangalter – transfuge des Daft Punk – à la musique, Adeline André aux costumes et Nicolas Clauss à la vidéo, se propose de revisiter à l'aune du présent nos mythes fondateurs. Sur une partition très cinématographique, enregistrée et arrangée pour l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine avec l'aide du jeune chef Romain Dumas, qui résonne comme un bel hommage aux grands ballets classiques, les interprètes font revivre Les Naiades, Aphrodite ou encore Arès, dieu de la guerre.

Pas de deux sensuels et âpres combats

Toute la virtuosité de la danse de Preljocaj s'expose dans une succession de tableaux, d'éveil organique en compositions savantes et géométriques, de lente fluidité en célérité acérée, de pas de deux sensuels en âpres combats. De majestueuses amazones jouent de leurs bras comme d'un arc pour décocher leurs flèches fatales, d'évanescences Danaé, le corps nimbé de voiles iridescents,

accueillent un Zeus flamboyant pour une divine union que soulignent deux diagonales de motifs dignes d'une comédie musicale aquatique, un Minotaure traque sa proie virginale dans un astucieux dédale. Une armée de catcheurs comme Icare s'envolent vers les cintres apportent une pointe de kitch assumé. Lorsque le rideau tombe, les visages des vingt danseurs et danseuses se succèdent, superbement filmés en plan serré par Nicolas Clauss. Lorsqu'ils se relèvent pour une ultime scène, c'est pour mieux nous dire que, de la guerre de Troie à celle d'Ukraine, notre nature belle-queueuse est ce qui nous relie le plus sûrement à travers les âges. Emmené par la partition de Thomas Bangalter et réhaussé par les sublimes costumes d'Adeline André comme par les vidéos de Nicolas Clauss, cet opus du chorégraphe séduit, même si lors de cette première ses interprètes n'ont pas encore la précision diabolique à laquelle nous a habitués le Ballet Preljocaj.

Delphine Baffour

**La Seine Musicale, 1 cours de l'Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt.** Du 25 au 28 juin 2025 à 20h30, dimanche 29 à 16h. Tél. 01 74 34 53 53. Durée : 1h30. Spectacle vu à l'Opéra de Bordeaux.

27

ART  
DAN  
THE

07 > 28.03.2025  
UN FESTIVAL  
DE DANSE

ANTOINE ARBEIT  
NICOLAS BARRY  
HARALD BEHARIE  
AUDREY BODIGUEL  
MAURICE BROIZAT  
AMALA DIANOR  
MALIKA DJARDI  
DARIUS DOLATYARI-DOLATDOUST  
LUCIA GARCIA PULLÉS  
ANDREA GIVANOVITCH  
MATHILDE INVERNON  
POL JIMENEZ  
ALOUN MARCHAL  
PAOLA STELLA MINNI & KONSTANTINOS RIZOS  
SIMONE MOUSSET & M. CHEVALIER  
VITTORIO PAGANI  
KONSTANTINOS PAPANIKOLAOU  
AGATHE PFAUWADEL & AËLA LABBÉ  
NINA SANTES  
MATTEO SEDDA  
BETTY TCHOMANGA  
MARION ZURBACH

www.theatre-vanves.fr

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL « ART ET CRÉATION » POUR LA DANSE ET LES ÉCRITURES CONTEMPORAINES À TRAVERS LES ARTS

la terrasse MOUVEMENT cult news DANCER InRockuptibles

# La Chambre d'amour

malandain | çabalette. ravel



Biarritz - 5 septembre 2025  
Ouverture du festival

LE TEMPS  
D'AIMER  
LA DANSE

malandain  
ballet | biarritz  
malandainballet.com



Critique

## Le Banquet des merveilles

LE BEFFROI / LA FILATURE / CHORÉGRAPHIE SYLVAIN GROUD

**Avec sa dernière création Sylvain Groud dresse le constat d'un monde en ruine et nous invite à nous rassembler pour retrouver l'émerveillement.**

Un homme vêtu de noir se débat au sol, rampe, convulse. Ses semblables poursuivent leur marche, indifférents à sa souffrance. Puis l'immense tissu blanc qui repose sur le sol nous laisse deviner un monde souterrain, celui des oubliés de nos sociétés, des invisibles, de nos fantômes. L'étoffe ondule, épouse un visage qui crie. Se soulevant peu à peu elle nous permet de découvrir une meute sombre et grouillante, ainsi qu'un tas de vêtements informes, rebus témoins de notre surproduction, dans lequel chacun va puiser pour diverses commémorations, processions. Portant ces nippes, ils pourront s'avérer fort raffinés, dévoilant pour certains une certaine préciosité.

**Du chaos à l'harmonie**  
Pour créer *Le Banquet des merveilles*, Sylvain Groud est allé à la rencontre des plus démunis comme de simples citoyens. Tous et toutes lui ont parlé du dérèglement climatique, des guerres, de l'oppression des plus riches sur les plus pauvres, du racisme. C'est ce qu'il nous donne à voir dans une première partie du spectacle où le drap – issu d'une ancienne robe de scène de Carolyn Carlson – constituant l'ingénieuse scénographie de la pièce se transforme en nuage de pollution ou en mer dévoilant des corps inanimés en se retirant, où la violence sourd et éclate même en pleine fête. Danseurs et musiciens de l'excellente compagnie du Tire-Laine y sont impeccables

Entretien / Gaëlle Bourges

## La petite soldate

THÉÂTRE JEAN VILAR / ATELIER DE PARIS – CDCN / CHOR. GAËLLE BOURGES

**Dans *La petite soldate*, Gaëlle Bourges réinvente le ballet *L'Histoire du soldat* dans une version féminisée en compagnie de deux poupées, pour parler de la guerre d'Algérie et du disco.**

« Je me suis inspirée du ballet-opéra *L'Histoire du soldat* de Charles-Ferdinand Ramuz et d'Igor Stravinsky composé en 1917. Il raconte l'histoire d'un soldat en permission pendant la guerre 14-18, qui croise le diable en route. Pour cette pièce tout public à partir de neuf ans, j'ai transposé l'histoire à la fin de la guerre d'Algérie, avec une soldate déserteuse. J'ai féminisé tous les personnages. J'incarne la petite soldate en alternance avec Helen

Heraud. Quant à la diablesse et à la narratrice, ce sont des poupées, de taille presque humaine. Nous formons un trio humain et non humain. La danse y est plutôt lente, composée d'une partition d'actions, à la façon des post-modernes américains. Comme dans chaque spectacle, je tisse une grande toile d'araignée qui fait le lien, ici, entre différents points névralgiques : l'Algérie, Ramuz, Stravinsky et le disco des années 1970.

Entretien / Angelin Preljocaj

## Nouvelle création d'Angelin Preljocaj

THÉÂTRE DE LA VILLE / CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

**Le chorégraphe Angelin Preljocaj prépare une création mondiale très attendue pour douze interprètes au Théâtre de la Ville qui sera couplée avec *Helikopter*, sa pièce créée sur l'œuvre révolutionnaire de Stockhausen. Nous avons voulu en savoir plus...**

**Quel thème va aborder cette création 2025 que vous présentez couplée avec *Helikopter*, une pièce de 2001 ?**

**Angelin Preljocaj :** La création est en relation indirecte avec *Helikopter* car j'essaie toujours de concevoir une dramaturgie et une cohérence aux soirées composées de plusieurs pièces. *Helikopter* est une pièce ancienne, sur une musique de Stockhausen, un compositeur qui impose une force, à laquelle l'œuvre qui la suit doit pouvoir résister.

C'est pourquoi je travaille sur une création très solaire, lumineuse, comme si l'on sortait d'une chape de nuages orange. Une sorte de métaphore de notre époque, qui nous parle de relations humaines.

**Est-ce une utopie futuriste ?**

**A.P. :** Nous vivons une période plutôt sombre, mais j'y vois des lueurs. À travers l'inquiétude, ou l'obscurcissement apparent, je crois qu'il existe des prises de conscience irréversibles.



© Frédéric Iovino

et s'entremêlent remarquablement. La scène dans laquelle une interprète semble mourir sous les assauts sonores d'un basson est marquante. Mais dans ses divers échanges le chorégraphe a rencontré également beaucoup de résilience. Alors comment malgré un contexte apocalyptique continuer de s'émerveiller ? Dans une étreinte prolongée avec une amie suggère un témoignage en voix off, en admirant la mer ou en essayant des costumes confient des danseurs micro en main avant de nous inviter à poursuivre nos échanges dans le hall du théâtre. Échanges qui se muent en une grande fête au milieu de laquelle nous partageons des danses, un thé à la menthe ou une soupe préparée par une association locale

qui est de la partie. De mémoire de critique, on ne se souvient pas avoir vu un public aussi varié, encore moins célébrer ensemble. Pari de l'émerveillement réussi !

**Delfine Baffour**

**Le Beffroi**, 2 place Émile Cresp, 92120 Montrouge. Le 5 avril à 20h30. Tél. : 01 40 92 62 31. **La Filature – scène nationale de Mulhouse**, 20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse. Le 6 mai à 20h. Tél. : 03 89 36 28 28. Également le 17 mai au **Théâtre Le Forum, Fréjus**, le 24 mai aux **Salins, Martigues**. Spectacle vu à sa création au Colisée, Roubaix.



© Marie Colombelle

Portrait de la chorégraphe Gaëlle Bourges.

**Engagé sans être frontal**

Dans mon travail, il a toujours été important de considérer cette invisibilisation à la fois des femmes et de la danse, toujours du mauvais côté, en marge de la grande histoire, des arts plastiques. Je me suis construite dans cette volonté de montrer la danse et d'en parler. Ici je parle aussi de colonisation car je crois que beaucoup de nos maux viennent de là.



© Julien Bengel

Angelin Preljocaj

La société avance, même si le conservatisme nous revient en boomerang, et tout cela ne présume pas de l'issue de cette bataille. Nous sommes à un point de bascule de notre civilisation, c'est pourquoi ça tangué. Voilà ce que j'aimerais faire passer dans cette création.

**Comment traduisez-vous ce thème dans la chorégraphie ?**

**A.P. :** J'essaie toujours de trouver une écriture qui correspond à la thématique que j'aborde. Mais c'est le processus de création qui va me dicter au fur et à mesure son élaboration à partir des idées que nous venons d'évoquer.

**Quelle en sera la musique ?**

**A.P. :** Considérant que Stockhausen est le grand-père de l'électro, j'ai cherché parmi ses

Les Français ont totalement détruit la capacité des Algériens à être autonomes dans leur pays. La colonisation est l'une des idées les plus terribles qu'on ait eue, nous, les Européens. Plus cette histoire est tue, plus elle est enterrée, plus elle nous fait du mal aux uns et aux autres. Je tâche de prendre en compte ma position de blanche et descendante de colons pieds-noirs pour en parler avec délicatesse, car je crois que cette histoire ne doit pas seulement intéresser les dits concernés. Nous sommes tous concernés. »

**Propos recueillis par Belinda Mathieu**

**Théâtre Jean Vilar**, 1 place Jean Vilar, Av. de l'Abbé Roger Derry, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 18 mars à 15h et à 17h. Tél. : 01 46 86 17 61. Dans le cadre de la **Biennale de danse du Val de Marne. Atelier de Paris/CDCN**, 2 route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Le 29 mars à 17h. Tél. : 01 417 417 07. Durée : 1h. Également au **Grand Bleu à Lille**, du 22 au 24 mai. labriqueurterie.org

**« Nous sommes à un point de bascule de notre civilisation, c'est pourquoi ça tangué. Voilà ce que j'aimerais faire passer dans cette création. »**

petits-fils putatifs, et j'ai pensé immédiatement à Laurent Garnier, avec lequel j'ai déjà travaillé et qui est pour moi un héritier direct de cette veine. On sent chez lui une vibration et une énergie qui s'apparentent justement à l'avenir, une sorte de liberté immense, de désir de respect, d'inclusion, de tolérance, qui sont le fait d'une nouvelle génération.

**Propos recueillis par Agnès Izrine**

**Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt**, Place du Châtelet, 75004 Paris. Du 10 avril au 3 mai à 20h, les samedis 12 avril et 3 mai à 15h et 20h. Relâche le dimanche et du 20 au 27 avril inclus. Tél. : 01 42 74 22 77.

Théâtre  
Libre

JEAN-MARC  
DUMONTET

4 BD DE STRASBOURG  
75010 PARIS

ALEXANDRA CARDINALE OPÉRA BALLET PRODUCTION présente

# CARMEN

BALLET JULIEN LESTEL

Chorégraphie **Julien LESTEL**

Musiques **BIZET / SHCHEDRIN / JULLIARD**



« VIRTUOSE, PUISSANT  
ET MODERNE »

Du 9 au 20 AVRIL  
2025

AC  
OPERA BALLET  
PRODUCTION

BJL  
Ballet Julien Lestel

Le Monde

Télérama sorties

la terrasse

fnac

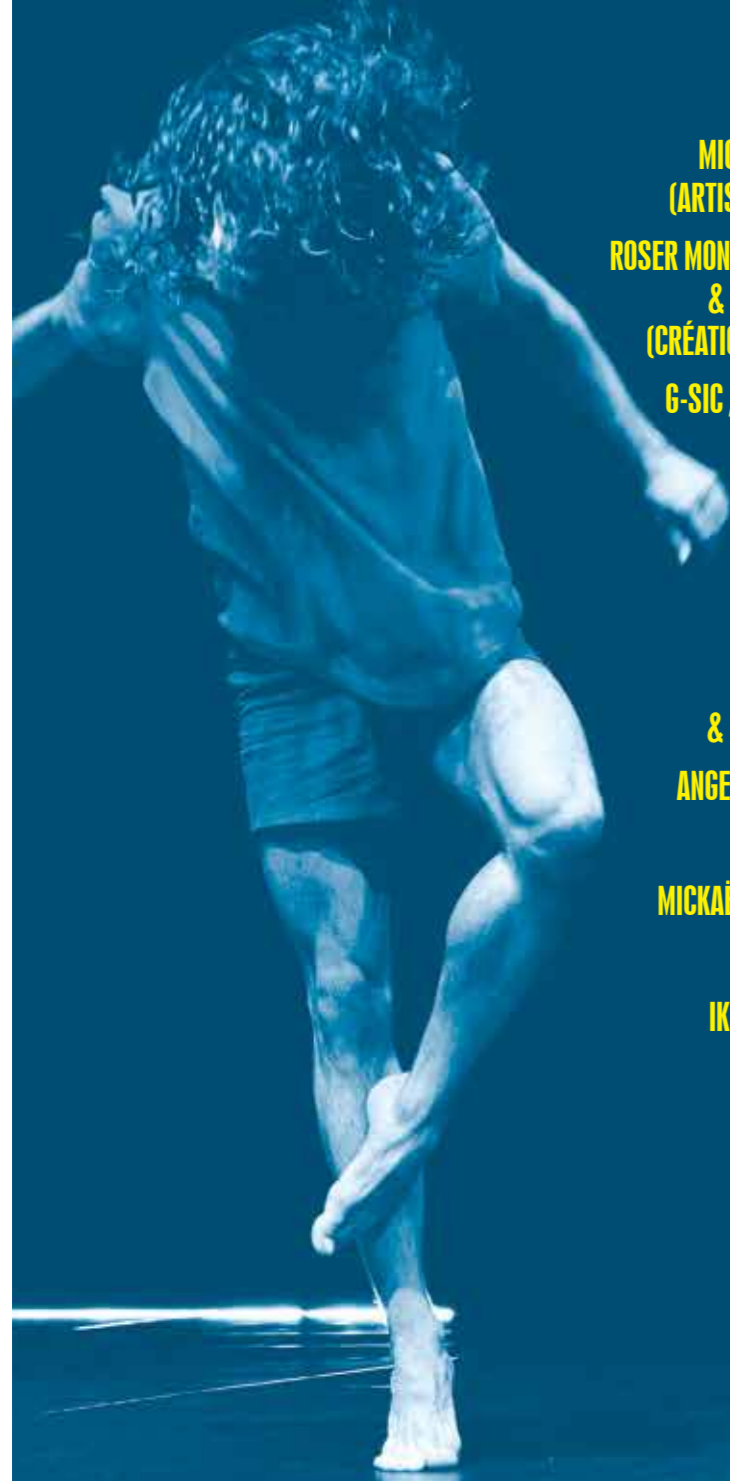
SPED DAM

LOCATION 01 42 38 97 14  
LE-THEATRELIBRE.FR



# TOURS FESTIVAL DE DANSE D'HORIZONS

30 MAI – 13 JUIN 2025



**YUVAL PICK**  
**MICHÈLE MURRAY**  
 (ARTISTE ASSOCIÉE)  
**ROSER MONTLLÓ GUBERNA & BRIGITTE SETH**  
 (CRÉATION AMATEURS)  
**G-SIC / YOHANN TÊTÉ**  
 (CRÉATION AMATEURS)  
**ASHLEY CHEN & PIERRE LE BOURGEOIS**  
**LAURA SIMI & ERIKA ZUENELI**  
**ANGELIN PREJOCAJ**  
**JANN GALLOIS**  
**MICKAËL PHELIPPEAU**  
**KAORI ITO**  
**IKUE NAKAGAWA**  
**COLLECTIF-ÈS**  
**DJ MOULINEX**

**CCNT**  
 CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS  
 DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 18 75 12 12  
 CCNTOURS.COM



## 45<sup>e</sup> Festival Montpellier Danse

MONTPELLIER / FESTIVAL

Le Festival Montpellier Danse dévoile quelques-unes des créations majeures qui seront présentées lors de cette 45<sup>e</sup> édition, qui aura lieu du 21 juin au 5 juillet 2025.

Cette 45<sup>e</sup> édition du Festival Montpellier Danse sera la toute dernière signée par Jean-Paul Montanari. Elle porte donc tout le savoir-faire, l'audace, l'intelligence et l'esprit d'ouverture, sans parler de la connaissance de la danse qu'il faut pour fabriquer, année après année, un tel événement international. Et même si nous ne savons pas encore tout de cette mouture 2025, nous connaissons déjà quelques créations majeures qui laissent augurer d'un grand festival. À commencer par une création mondiale d'Akram Khan avec quatorze danseurs intitulée *Thikra* et sous-titrée *Night of Remembrance*. Le titre signifie, en arabe, souvenir, mémoire, réminiscence. Akram Khan embarque donc sur le fleuve du temps, pour arriver dans un désert nommé AlUla, un espace dont les rituels imprègnent l'environnement, laissant derrière eux les traces et les échos de leur énergie. AlUla, un nom donné aux femmes dans la culture arabe, signifie premier né/premier saut. C'est pourquoi la distribution est entièrement féminine. La chorégraphie incorpore au Bharatanatyam la danse contemporaine, créant une confluence entre ces deux cultures et de nouvelles connexions. Ainsi le temps d'une nuit, le présent et le passé s'embrassent.

### Un festival très international

Autre création mondiale de grande envergure, *Figures in Extinction* [3.0], dernier volet de la trilogie signée Crystal Pite et Simon McBurney, est également présentée dans cette édition de Montpellier Danse, qui programme l'intégralité de ce triptyque. Les deux artistes, qui ont travaillé quatre ans sur ce projet, livrent trois partitions extraordinairement subtiles, aussi



*Figures in Extinction* [1.0], premier volet de la trilogie *Figures in Extinction* de Crystal Pite et Simon McBurney.

hallucinantes que somptueuses, portées par les merveilleux vingt danseurs du NDT1. Deux autres artistes en pleine ascension donnent également leurs solo et trio en primeur à Montpellier Danse. Il s'agit de *Of the Heart – An Etude* d'Armin Hokmi, artiste iranien découvert par Jean-Paul Montanari, dont on a pu voir *Shiraz* en 2024. Ce nouvel opus imagine une danse née de l'impulsion, un vocabulaire physique en train de s'écrire sous nos yeux, sorte d'épiphanie du danseur qui s'abandonne à son art. Cherish Menzo danseuse et chorégraphe néerlandaise, s'empare quant à elle avec *FRANK* des figures du monstre. De celles qui cristallisent notre vision du sacré et celles du criminel, du féminin ou du colonisé, incarnant les croyances et les récits qui nous horrifient. Bien entendu, ces créations ne sont qu'un aperçu d'un festival beaucoup plus vaste qui s'étendra sur deux semaines, avec d'autres monstres sacrés de la danse au programme.

**Agnès Izrine**

**Festival Montpellier Danse.**  
 8 rue Saint-Ursule, 34000 Montpellier.  
 Du 21 juin au 5 juillet. Tél. : 04 67 60 83 60.

## Carmen

THÉÂTRE LIBRE / CHOR. JULIEN LESTEL

Cette nouvelle adaptation de *Carmen*, l'Opéra le plus joué au monde, par Julien Lestel avec dix interprètes, la transpose dans notre monde dans une version féministe.

C'est à un travail de condensation narrative et émotionnelle que s'est attelé Julien Lestel pour sa récréation de *Carmen*, afin de réinventer, en une heure dix, le chef-d'œuvre de Bizet. Il met en scène une héroïne d'aujourd'hui, qui, plus que tout, veut être libre. Une *Carmen* en résonance avec les revendications d'aujourd'hui. Révolté par les féminicides et les siècles de domination masculine, Julien Lestel a choisi « de faire progresser l'égalité. Caressant l'espoir que s'il y avait davantage d'égalité, il y aurait plus de fraternité et donc de liberté ». Chorégraphiquement, la bohémienne de Séville s'éloigne des stéréotypes par une gestuelle puissante et impérieuse.

### Femme fatale

Don José lui donne la réplique dans le même registre d'une danse très écrite qui emprunte au classique son vocabulaire le plus virtuose, tout en adoptant du contemporain des mouvements musculeux et langoureux, une chorégraphie des corps sculptés dans la masse. Mais l'idée la plus percutante est certainement d'avoir su créer deux plans différents. Le premier suivant le livret, comme s'il s'agissait de notre réalité ici et maintenant, tandis que le



*Carmen* de Julien Lestel.

second, sur la création musicale électro-acoustique d'Iván Julliard, suit les méandres de la pensée et des fantasmes des protagonistes. Un drame qui promet une belle vitalité!

**Agnès Izrine**

**Théâtre Libre.** 4 Boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du 9 au 20 avril à 19h. Les dimanches 13 et 20 avril à 15h. Relâche les 14 et 15. Tél. : 01 42 38 97 14. Également le 25 avril au **Théâtre Empire à Ajaccio**, le 16 mai à **l'Espace René Cassin à Bitche**, le 28 mai au **Silo à Marseille**, le 31 mai au **Théâtre Fémina à Bordeaux**, le 2 octobre **Salle Émilien Ventre à Rousset**, le 12 novembre au **Théâtre de Fos-sur-Mer**, le 7 décembre au **Théâtre d'Aurillac**.

## Gesualdo Passione

PHILHARMONIE DE PARIS / CHORÉGRAPHIE AMALA DIANOR

Autour du répertoire du compositeur napolitain Carlo Gesualdo, l'excellence musicale des Arts Florissants rencontre la maîtrise du chorégraphe Amala Dianor.

On ne l'attendait pas à cet endroit-là, et pourtant, quelque chose nous dit que l'aventure valait grandement d'être tentée! Si le chorégraphe Amala Dianor a toujours porté grand soin à la partie musicale de ses pièces, c'était sous la haute complicité de son ami le compositeur électro (et danseur) Awir Leon. Aujourd'hui, il rebat les cartes avec cette collaboration inédite avec les Arts Florissants, et plus précisément avec le chant a capella issu de la recherche de Paul Agnew autour du répertoire des madrigaux et respons du compositeur baroque napolitain Carlo Gesualdo.

### Le corps, la voix, et la passion

Il y a bien sûr la pureté qui s'élève de ces voix, et la souffrance qui émane de la Passion du Christ et de ses dernières heures, que figurent ces récits chantés. Paul Agnew et Amala Dianor s'accordent sur la physicalité que l'on peut déduire de ces événements, sur la façon dont les artistes sur scène peuvent s'en emparer. À l'intensité, la puissance et l'engagement de la voix des six chanteurs, répondra une danse en écho aux modulations des cordes vocales, comme autant de strates musculaires qui se tendent et se relâchent. Tensions, étirements, vibrations viendront nourrir les états de corps sensiblement habités par les états émotionnels liés à la musique. Tout en contrastes, les quatre danseurs et danseuses, nourris par des esthétiques classique, contemporaine et



Amala Dianor dans *Love you, drink Water*, avant une création pour la Philharmonie de Paris.

urbaines, s'élanceront dans une lente percée vers les ténébres.

**Nathalie Yokel**

**Philharmonie de Paris.** Salle des concerts, Cité de la Musique, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Les 5 et 6 juin à 20h. Tél. : 01 44 84 44 84.

Propos recueillis / Mehdi Kerkouche

## PRIMA

CHAILLLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. MEHDI KERKOUCHE

Après le grand succès de *Portrait*, le directeur du CCN de Créteil revient avec une nouvelle création qui réunit neuf interprètes aux esthétiques variées et promet de nous faire danser.

« *Portrait* est un spectacle que j'ai adoré porter. Je suis extrêmement fier et heureux de son succès, mais je ne voulais surtout pas en faire la suite. En tant que créateur, je me demande toujours comment chercher de nouvelles inspirations, de nouvelles intuitions, pour raconter de nouvelles histoires. Il se trouve qu'à la fin de *Portrait*, au moment des saluts, le public a passé un moment tellement bon qu'il manifeste très régulièrement son envie de danser, de bouger avec nous. Ce constat fait écho à tout le volet d'action culturelle que je développe depuis la création de ma compagnie, notamment avec La Méthode. Nous partons ainsi avec les danseurs et un D.J. à la rencontre des publics et leur transmettons des matières de mes créations pour qu'ils les expérimentent. Cela donne à chaque fois quelque chose d'assez magique.

### Une scénographie immersive

C'est cette dimension ce que j'ai eu envie d'explorer pour ma prochaine création : ne pas être dans un rapport frontal classique, avec le public assis face à un plateau, mais imaginer une scénographie à 360°. Les spectateurs vont être répartis tout autour, debout, et ne vont pas tous découvrir l'histoire au même moment, au même endroit, parce que c'est la vie, on ne ressent pas tous les mêmes émotions en même temps ou de la même



Mehdi Kerkouche

manière. Je souhaite avec cette pièce créer un temps fort de danse qui connecte les publics et les artistes, afin que tout le monde soit par instants au même niveau de sensation. Les spectateurs ne seront pas obligés de danser avec nous, mais ils y seront invités par des moyens subtils. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

**Théâtre National de la Danse de Chaillot.** 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Le 14 mai à 20h30, les 15, 16 et 17 à 19h30, le 18 à 15h. Tél. : 01 33 65 30 00. Également les 25 et 27 juin au **Festival de Marseille**, du 8 au 10 juillet aux **Nuits de Fourvière, Lyon**.

Le 13<sup>e</sup> art et B.DANCE PRÉSENTENT

# B.DANCE ALICE

DIRECTEUR ARTISTIQUE | PO-CHENG TSAI

“ On assiste à la danse du monde, qui traverse toute l'histoire des hommes ”  
*France Info*

“ Une expérience remarquable que de contempler la danse à ce niveau ”  
*The Wee Review*

**DU 10 AU 17 AVRIL 2025**

Le théâtre de la place d'Italie

13<sup>e</sup> ART

INFOS & RÉSERVATIONS  
 LE13EART.COM  
 01 48 28 53 53  
 30 PLACE D'ITALIE  
 75013 PARIS

## Balanchine, Ratmansky, Goecke dansés par les Ballets de Monte-Carlo

GRIMALDI FORUM / LES BALLETS DE MONTE-CARLO / CHOR. BALANCHINE, RATMANSKY, MARCO GOECKE

Les Ballets de Monte-Carlo dévoilent *Les Quatre Tempéraments* de Balanchine, *Wartime Elegy* d'Alexei Ratmansky, hommage à l'Ukraine, et *La Nuit transfigurée* de Marco Goecke, exploration intense de Schönberg.

Sous la direction de Jean-Christophe Maillot, la compagnie monégasque dévoile un programme composé de la pièce *Les Quatre Tempéraments* de George Balanchine, complété par deux créations contemporaines : *Wartime*

*Elegy* d'Alexei Ratmansky, réponse chorégraphique à la guerre en Ukraine, et *La Nuit transfigurée* de Marco Goecke, inspirée de la partition de jeunesse d'Arnold Schönberg. La technique classique, nette et dynamique des

Ballets de Monte-Carlo se déploie avec éclat dans *Les Quatre Tempéraments* (1946) de Balanchine, pièce fondatrice du New York City Ballet, alors encore appelé The Ballet Society. Inspiré par la théorie antique des humeurs, qui postule qu'un organisme sain repose sur l'équilibre des quatre éléments, ce ballet allie rigueur académique de la technique classique et modernité, en mêlant tours virtuoses, arabesques et lignes pures à une approche innovante de la composition.

**Place à la création**  
Avec *Wartime Elegy*, Alexei Ratmansky livre une déclaration d'amour vibrante au peuple ukrainien. Né en Russie mais ayant grandi en Ukraine, le chorégraphe a choisi l'exil après l'invasion de son pays d'adoption. De cette rupture naît un ballet poignant, où la danse classique dialogue avec les traditions folkloriques, tant dans les danses que dans les costumes. Une célébration de la résilience et de la force d'un peuple, portée sur scène comme un acte de résistance. Enfin, l'Allemand Marco Goecke, maître d'un langage chorégraphique



Wartime Elegy, création contemporaine d'Alexei Ratmansky.

© Angela Sterfing

percussif et expressif, s'empare de *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schönberg. Son style frénétique, fait de gestes saccadés et d'élan intenses, entre en collision avec la charge lyrique de la partition, promettant un moment d'émotion saisissant.

**Belinda Mathieu**

**Grimaldi Forum, 10 Avenue Princesse Grace, 98000 Monaco. Du 23 au 26 avril 2025 à 19h30. Le 27 avril à 15h. Tél. : +377 92 00 13 70. balletsdemontecarlo.com**

MONACO / LES BALLETS DE MONTE-CARLO

## Les Ballets de Monte-Carlo du printemps à l'été

La deuxième partie de la saison des Ballets de Monte-Carlo s'annonce riche en propositions à travers un programme qui explore le répertoire tout en se plaçant sous le signe de la création.



© Alice Banger

Les Ballets de Monte-Carlo en répétition.

Fin avril, les Ballets de Monte-Carlo présenteront une des meilleures réalisations de George Balanchine, *Les Quatre tempéraments*, un des premiers ballets où le chorégraphe a pu développer son style le plus abstrait dans un vocabulaire classique rénové, grâce à ses décalages, ses torsions et sa célérité impressionnante. Partageront cette même soirée la création de *La Nuit transfigurée* de Marco Goecke sur la musique éponyme d'Arnold Schönberg, et *Wartime Elegy*, le nouveau ballet d'Alexei Ratmansky sur des musiques folkloriques qui nous rappellent notre brûlante actualité, et l'espoir pour l'Ukraine d'un avenir heureux. En juin, ce sera le moment du Gala de l'Académie Princesse Grace, une des meilleures écoles au monde, qui présentera ses jeunes danseurs. Et pour clore la saison, Jean-Christophe Maillot a invité Lukás Timulak et la Compagnie Kor'sia à venir imaginer deux créations pour les Ballets de Monte-Carlo.

**Agnès Izrine**

**Programme Balanchine, Goecke, Ratmansky Salle des Princes, Grimaldi Forum, 98000 Monaco. Les 23, 24, 25, 26 avril 2025 à 19h30, le 27 avril 2025 à 15h. Gala de l'Académie Princesse Grace, Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier, Place du Casino, 98000 Monaco. Les 20 et 21 juin à 19h30. Créations Lukás Timulak et Compagnie Kor'sia, Opéra de Monte-Carlo, Salle Garnier, Place du Casino, 98000 Monaco. Les 17, 18, 19, 20 juillet à 19h30. Tél. : +377 92 00 13 70. balletsdemontecarlo.com**

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / EQUINOXE / LE PHARE /

CHORÉGRAPHIE FOUAD BOUSSOUF

## °Up

La nouvelle création de Fouad Boussouf déploie un duo où le ballon et le violon sont au premier plan, à travers la rencontre du violoniste Gabriel Majou et du performeur Paul Molina.



© Fouad Boussouf

°Up, la nouvelle création de Fouad Boussouf.

Après *Fêu*, grande pièce pour dix danseuses, Fouad Boussouf revient à une petite forme, essentiellement mû par l'idée de la rencontre. Il s'agit ici, au-delà de leurs accessoires-stars que sont le violon et le ballon, de celle du violoniste Gabriel Majou et du performeur Paul Molina, deux virtuoses en leurs domaines. Mais ne nous fions pas aux apparences : il y a bel et bien un travail de danse dans cette rencontre, qui convie le geste du freestyler à jongler sur des variations de temps, de rythme, d'espace, et le corps du violoniste à dialoguer comme pour un pas de deux en interaction directe avec son partenaire. Les contrastes entre les rebonds et les frappes de l'un, les glissés et les pincements de l'autre, offrent la promesse d'une belle rencontre musicale et chorégraphique.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Maison de l'environnement, 6 rue Haroun Tazieff, 78114 Magny-les-Hameaux, dans le cadre du Week-end HIP-HOP. Le 11 avril à 14h30 et 20h30. Tél. : 01 30 96 99 00. Équinoxe, 88 avenue Charles-de-Gaulle, 36000 Châteauroux. Le 27 mai à 20h30. Tél. : 02 54 08 34 34. Le Phare, CCN du Havre Normandie, 30 rue des Briquetiers, 76600 Le Havre, dans le cadre du Festival Plein Phare Out. Le 30 mai. contact@lephare-ccn.fr**

CHAILLOT THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / TEMPS FORT

## Chaillot Expérience #6 – Mode

La mode débarque à Chaillot! Pendant les défilés de la Fashion Week, certes, mais pas seulement. Un temps fort pour explorer les porosités entre mode et danse.



Chaillot Expérience #6 – Mode.

La mode et la danse ont toujours été proches. Que l'on pense aux chorégraphes célèbres qui ont travaillé avec les plus grands stylistes de leur temps, que ce soit Roland Petit avec Dior et Yves Saint-Laurent, l'invention du Pleats Please d'Issey Miyake pour William Forsythe, ou, inversement, le défilé 2019 de la maison Dior chorégraphié par Sharon Eyal... Aujourd'hui, ça continue! Ainsi on pourra apprécier pendant ce Chaillot Expérience #6-Mode, des extraits de pièces d'Angelin Preljocaj dansés par le Ballet junior, notamment *Les Nuits* et ses costumes signés Azzeine Alaïa, ou l'exceptionnel *100% Polyester*, une installation sans danseurs, faite uniquement de tissu et d'air de Christian Rizzo. Le compositeur et pianiste Koki Nakano, qui collabore avec les plus grandes griffes, présentera un show avec la danseuse et chorégraphe américaine Tess Voelker, en costumes Issey Miyake. La maison Fifi Chachnii dédiée à la lingerie et au prêt-à-porter célébrera ses 40 ans par un défilé mêlant musique, danse et mode avec pour complices Blanca Li et Philippe Katherine. *Chaillot X Villa Noailles font danser la mode...* proposera des alliances chorégraphes / créateurs de mode tels Anna Chirescu et Grégoire Schaller, avec Lucille Thièvre, puis Nicolas Huchard, avec Marvin NToumo. Ce Chaillot Expérience fête les rapports entre les deux arts, donnant naissance à des œuvres éblouissantes de notre époque.

**Agnès Izrine**

**Chaillot théâtre national de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Les 4 et 5 avril. ven. 19 à 18h, sam. 5 à 14h. Tél. : 01 53 65 30 00.**

THÉÂTRE LOUIS ARAGON /

CHOR. OLGA DUKHOVNA

## WAR(M)

Après *Swan Lake Solo* et *Hopak*, Olga Dukhovna, chorégraphe et artiste associée au Théâtre Louis Aragon, donne à voir lors d'une journée événement la résistance de la culture ukrainienne. À cette occasion, elle reprend *Korowod* (2013) et crée *CRAWL* pour le danseur hip-hop ukrainien Bboy Uzee Rock.



Bboy Uzee Rock dans CRAWL.

© Geoffrey Montagu

«Le mot WAR(M) porte en lui la guerre (war) et le chaud (warm)» nous dit le chorégraphe ukrainienne Olga Dukhovna, qui entend créer à travers cet événement une « Zone de paix pour les arts et la danse », un message d'espoir pour le dégel et le retour du printemps culturel. C'est surtout un événement pour célébrer la vitalité de la culture ukrainienne, l'inventivité et la singularité de ses artistes dans une déambulation en forme de fête joyeuse et collective. Tout commence donc par un Warm Up (un échauffement public) mené par Olga Dukhovna, puis une flashmob, juste avant *Korowod*, une pièce de 2013 qui rassemble déjà tous les thèmes que la chorégraphe va développer ensuite dans ses autres opus, soit les danses folkloriques, les corps de ballet, les chœurs mouvants – ces mouvements collectifs qui symbolisent l'unité, les danseurs parfaits, les formations militaires... Elle sera suivie d'une lecture de textes ukrainiens, d'une lecture musicale de Sofia Andrukhovych qui raconte l'histoire d'un soldat amnésié. Enfin, Olga Dukhovna chorégraphie *CRAWL* pour le danseur hip-hop ukrainien Bboy Uzee Rock avec lequel elle partage un même intérêt pour les danses traditionnelles ukrainiennes oubliées, diffusées en masse sur les réseaux sociaux depuis l'invasion de Poutine. La journée finit par un DJ set de Mackenzy Bergile. Si vous n'êtes pas réchauffés avec tout ça...

**Agnès Izrine**

**Théâtre Louis Aragon, Esplanade des Droits de l'Homme, 93290 Tremblay-en-France. Samedi 5 avril à partir de 17h. Tél. : 01 49 63 70 58.**

MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC / CHOR. FOUAD BOUSSOUF

## Invitation à Fouad Boussouf

Le musée du Quai Branly invite Fouad Boussouf pour une semaine de spectacles, lectures dansées, bal, performances et débats.



FÊU de Fouad Boussouf.

© Antoine Friboulet

Un élan permanent et continu, l'expression d'un sentiment d'urgence irrésistible caractérise le travail de Fouad Boussouf. Avec le mouvement dansé comme fil conducteur, il répond à l'invitation du musée du Quai Branly en faisant dialoguer son univers avec celui d'artistes venus d'Europe, d'Asie ou d'Afrique. « Cheminant à travers les cultures orientales, imprégnées par le panarabisme ou explorant le corps féminin et ses transformations, nous plaçons ensemble le corps politique et poétique au cœur de nos échanges, portés notamment par les mélodies de la diva égyptienne Oum Kalthoum, dont nous commémorerons en 2025 les 50 ans de la mort » écrit-il. Une belle façon de réinventer l'expérience muséale et de (re) découvrir ses pièces *OUM* et *FÊU* données dans le théâtre Claude Lévi-Strauss du musée.

**Delphine Baffour**

**Musée du Quai Branly Jacques Chirac, 37 Quai Branly, 75007 Paris. Du 17 au 25 mai. Tél. 01 56 61 70 00. quaiبرانلي.fr.**

THÉÂTRE DE VANVES / CHORÉGRAPHIE NINA VALLON

## Quatuors

Nina Vallon donne au Théâtre de Vanves l'avant-première d'une pièce chorégraphique et musicale pleine de passionnantes allées et venues.



© Mathilde Hugier

L'avant-première de *Quatuors* de Nina Vallon, au Théâtre de Vanves.

Si le point de départ est strictement Beethoven et son *Quatuor à cordes n°14* – opus 131, il faut s'attendre à ce que la nouvelle création de Nina Vallon prenne au final différentes directions, pourvu qu'elles s'ancrent dans l'hypothèse première. Avec un quatuor à cordes exclusivement féminin, sept danseuses vont vivre une expérience singulière, à la fois point de chute et courroie de transmission. En effet, en elles vont s'incarner les notes de Beethoven pour une chorégraphie originale, qui servira de terreau pour le compositeur Maxime Mantovani. Dans ce processus, la danse créée sur Beethoven est la matière source d'une nouvelle composition musicale... à partir de laquelle va pouvoir se composer une nouvelle danse! Avec Nina Vallon, rien ne se perd, tout s'imbrique et se transforme.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre de Vanves, 12 rue Sadi Carnot, 92170 Vanves. Le 28 avril à 20h. Tél. : 01 41 33 93 70.**

THÉÂTRE 71 / TEMPS FORT

## Mai Danse

La scène nationale de Malakoff offre un temps fort dédié aux jeunes créateurs et créatrices de cirque et de danse. À l'affiche Mellina Boubetra, Léo Lérus, ainsi qu'Arno Ferrera, Gilles Polet et Charlie Hession.



Armour d'Arno Ferrera, Gilles Polet et Charlie Hession au Théâtre 71.

C'est le goût de la découverte qui guide cette programmation, pour un grand écart esthétique montrant la variété des projets et démarches qui irriguent les scènes aujourd'hui lorsqu'on met en scène le corps. D'une grande finesse, à la fois forte et délicate, la danse de Mellina Boubetra nous renverse en une seule soirée, composée de *NYST*, l'ultra-sensible duo qu'elle forme avec Julie Compans, et de *Intro*, sa pièce de groupe-signature. Léo Lérus montre quant à lui *Gounoui*, sa deuxième création, profondément ancrée dans la culture de sa Guadeloupe natale. Mai Danse est enfin l'occasion de voir en Ile-de-France *Armour*, la nouvelle création d'Arno Ferrera, Gilles Polet et Charlie Hession, qui creuse les codes de la virilité après le passionnant *Cuir*.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre 71, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. Du 15 au 23 mai. Tél. : 01 55 48 91 00.**

GRAND PALAIS / CHOR. RACHID OURAMDANE

## Vertige

À l'occasion de la réouverture du Grand Palais et de sa magnifique verrière, Rachid Ouramdane, chorégraphe et directeur de Chaillot Théâtre national de la Danse, propose de redécouvrir ce chef-d'œuvre architectural.



Une danse qui propulse vers les airs.

© Chaillot - TNDOR

Sous cette nef transparente et poreuse aux états du ciel, la vingtaine d'acrobates et de highliners de la Compagnie de Chaillot, accompagnée de la Maîtrise de Radio France, vont rendre palpable le vertige du lieu. Poursuivant son exploration des trois dimensions en mêlant danseurs, voltigeurs et huit highliners en plus du célèbre Nathan Paulin, Rachid Ouramdane révèle dans une danse monumentale la dimension physique et symbolique de cet établissement culturel, dont l'ambition est de diffuser l'art et la culture au plus près de chacun. Avec la complicité du musicien Christophe Chassol, compositeur, réalisateur et musicien inclassable, adepte de voyages musicaux tout comme Rachid Ouramdane s'intéresse aux horizons lointains pour y puiser une création engagée, *Vertige* devrait nous propulser dans les airs, dans « une contemplation nouvelle ».

**Agnès Izrine**

**Grand Palais, 5 avenue Winston Churchill, 75008 Paris. En collaboration avec Chaillot Théâtre national de la Danse. Du 6 au 8 juin. Tél. : 01 53 65 30 00. Durée : 1h.**

**Naharin's Virus**  
The BatSheva Ensemble  
1<sup>er</sup> mardi 17 mars – 20h30  
Théâtre Centre d'Art Vélizy-Villacoublay  
londe.fr  
PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE  
iledeFrance

## JUNE EVENTS

ATELIER DE PARIS-CDCN / FESTIVAL

L'Atelier de Paris-CDCN présente une 19<sup>e</sup> édition foisonnante, politique et rassembleuse de son festival toujours très attendu.

Cette 19<sup>e</sup> édition de JUNE EVENTS s'avère particulièrement foisonnante. On y retrouve les marqueurs qui font l'identité de ce festival toujours particulièrement attendu : un grand nombre de créations, un mariage de grandes et de petites formes, un goût prononcé pour la musique live. Des thématiques et enjeux chers à l'Atelier de Paris y sont abordés par les artistes invités. Ainsi, notre rapport au vivant est interrogé par Christian Ubl et Gilles Clément qui dans leur conférence dansée *Vagabondages et Conversations* parlent « d'intégration, d'adaptation, des hommes, des plantes et des animaux » ; par Joanne Leighton qui avec *The Gathering* chante une ode à la vie sur Terre ; par Louise Vanneste qui avec *Mossy Eye Moor* cherche à se lier au cycle du métamorphisme des roches ; ou même par Jeanne Brouaye qui avec *(M)other* poursuit son travail sur l'auto-construction, les architectures alternatives et écologiques.

**Une ouverture à la diversité des corps, des cultures et des esthétiques**

La défense des diversités est un autre cheval de bataille de l'Atelier de Paris. Diversité des corps comme le montre la présence, dans le cadre de la Saison France Brésil 2025, de Jessica Teixeira avec son solo *Monga* dans lequel elle affirme avec force son handicap. Diversité des cultures en donnant l'occasion à des artistes issus du Sud de nous offrir de nouveaux récits non eurocentrés. Diversité des



Atelier de Paris JUNE EVENTS 2024.

esthétiques avec notamment la présence de Candice Martel qui dans *Electro-tap* fusionne claquettes, guitare et synthétiseurs pour créer des paysages sonores inédits. Enfin, saisissant l'occasion des 25 ans de son installation à La Cartoucherie, l'Atelier de Paris a convié ses artistes associés à se produire dans des lieux partenaires et a prévu de rassembler ceux qui ont marqué son histoire, dont bien sûr Carolyn Carlson, dans une soirée de clôture spéciale anniversaire.

**Delphine Baffour**

**Atelier de Paris-CDCN, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 2 au 20 juin. Tél. : 01 47 47 07. atelierdeparis.org.**

# La Caserne Danse

BELFORT / ÉVÈNEMENT

Le Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté à Belfort célèbre en beauté les 30 ans de son installation dans les locaux d'exception de l'ancienne Caserne de l'Espérance.

Il y a tout juste 30 ans, l'architecte Bernard Reichen, en collaboration avec Odile Duboc et Françoise Michel, alors co-directrices du CCN, réhabilitait l'ancienne Caserne de l'Espérance, lieu emblématique du centre-ville de Belfort. Il créait ainsi un espace unique en France, offrant des conditions optimales pour la création chorégraphique et scénographique.

## Une semaine de festivités

À l'occasion de cet anniversaire, les équipes de VIADANSE ont imaginé une semaine de festivités comprenant des spectacles, des ateliers, des projets participatifs, des rencontres. Une somme d'événements destinés à célébrer un riche passé mais aussi à regarder vers l'avenir. Une soirée rétrospective rendra hommage aux directions artistiques successives, à savoir Odile Duboc, Joanne Leighton puis Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, dont les pièces seront respectivement interprétées par les jeunes talents des Conservatoires



Les locaux du CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort.

© Laurent Philippe

Nationaux de Paris, de Lyon, et par le Ballet Junior de Genève. Une grande journée festive sera également organisée dans le cadre du Kilomètre de danse initié par le Centre National de la Danse.

**Delphine Baffour**

**VIADANSE, Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté, 3 avenue de l'Espérance, 90000 Belfort. Du 13 au 18 mai. Tél. 03 84 58 44 88. viadanse.com.**

L'AZIMUT / THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER / THÉÂTRE LA PISCINE / CHOR. OUSMANE SY / PARADOX-SAL

## Hip-Hop LegaSY

Hommage à Ousmane Sy, dit Babson, le festival Hip-Hop LegaSY raconte aussi une histoire de transmission dans une ambiance festive et partageuse.



Woman par Paradox-Sal.

© Bokelh Prod

Grâce à son frère, Oumar «Barou» Sy, et bien sûr aux femmes de la compagnie Paradox-Sal, crew 100% féminin qu'il a réuni et qui depuis 2012 fait briller la culture hip-hop et house en France, ce combo LegaSY permet, en trois soirs, de faire un tour sur la planète hip-hop, dans une sorte de concentré qui réunit des danses hybrides, afro, contemporaine et house... Tout commence le 3 mai, avec *Woman/Famille*, la première création autonome des danseuses de Paradox-Sal. Après un DJ Set de Sam One, emblématique de la scène house, une deuxième partie avec deux autres groupes dirigés par Ousmane Sy, les Wanted Posse et des Serial Stepperz revisitent ensemble trois courtes pièces qui témoignent chacune d'un moment de l'histoire du hip-hop français. Le 4 mai, la Carte Blanche réunit danseuses et danseurs amateurs et professionnels pour une soirée festive et pleine de surprises... puisque des «guests» issus des compagnies citées viendront se joindre à la fête. Enfin, le 5 mai, un *Battle All 4 House* conçu par Ousmane Sy autour de la house music vise à rassembler toutes les danses et voit se confronter des équipes de cinq interprètes, à travers toutes sortes de techniques: hip-hop, claquettes ou même flamenco...

**Agnès Izrine**

L'Azimut – Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian - Théâtre La Piscine, 254 avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Du 3 au 5 mai. Tél.: 01 41 87 20 84.

# Festival Tours d'Horizons 2025

TOURS / FESTIVAL

Organisé par le CCNT que dirige Thomas Lebrun, le festival Tours d'Horizons se déploie dans l'ensemble de la ville de Tours. Une 14<sup>e</sup> édition qui invite à la découverte et célèbre les duos.

C'est à deux puis en solo que s'ouvre le programme de cette quatorzième édition avec *Into the Silence* de Yuval Pick, tout en liberté et fluidité sur la musique de Bach. Ashley Chen et Pierre Le Bourgeois s'interrogent quant à eux dans leur conférence spectacle *Dégringolade ou l'art de rester debout* sur leurs vécus d'interprète, alors que les Florentines Laura Simi et Erika Zueneli revisitent de manière frondeuse et ironique la *Saraband*. Et dans *Waré Mono*, les deux interprètes de Kaori Ito tentent avec poésie de panser nos blessures enfantines.

## De la danse dans et hors les murs

Outre la nouvelle création d'Angelin Preljocaj, qui s'accompagne de la reprise de *Helikopter* sur une musique de Stockhausen, les *Majorettes* si réjouissantes et émouvantes de Mickaël Phelippeau sont aussi à ne pas manquer. Deux pièces pour amateurs, des performances dans les musées ainsi qu'*In situ* de Jann



Waré Mono de Kaori Ito.

© Anaïs Basellhac

Gallois au Prieuré Saint-Cosme complètent ce très joli programme qui se clôturera de manière on ne peut plus festive avec *Karodance* du Collectif Ès, récemment nommé à la tête du CCN d'Orléans, ainsi que par une soirée animée par DJ Moulinex.

**Delphine Baffour**

**CCNT, Centre Chorégraphique National de Tours, 47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours. Festival Tours d'Horizons, dans toute la ville, du 30 mai au 13 juin. Tél. 02 18 75 12 12. ccntours.com**

LA VILLETTE / CHOR. FLORENTINA HOLZINGER

## Ophelia's Got Talent

À La Villette, Florentina Holzinger déconstruit les archétypes féminins dans *Ophelia's Got Talent*, une performance déjantée et transdisciplinaire.



Les performeuses d'Ophelia's Got Talent de Florentina Holzinger.

© Marianna Wyrzyzak

Après avoir fait voler des cascadeuses à moto pour déconstruire l'image stéréotypée de la ballerine dans *Tanz*, la chorégraphe autrichienne Florentina Holzinger poursuit son exploration des représentations féminines avec *Ophelia's Got Talent*. Fidèle à son univers mêlant performance extrême, héritage de la scène viennoise, danse classique et critique féministe, elle s'empare ici de la figure d'Ophélie, l'héroïne tragique de *Hamlet*, condamnée à la folie et à la noyade. Dans une succession de tableaux spectaculaires, où se croisent avaleurs de sabre, chœur d'enfants, hélicoptère et piscine grandeur nature, Holzinger interroge le corps féminin et ses représentations à travers la fiction. Entre fascination et subversion, elle convoque une galerie d'héroïnes mythiques pour mieux déconstruire les récits qui les ont enfermées.

**Belinda Mathieu**

**La Villette, 211 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Du 30 juin au 5 juillet à 20h. Tél.: 01 40 03 75 75. Durée: 2h35.**

## Into the Silence

Au festival Tours d'Horizons, Yuval Pick déploie *Into the Silence* où un solo et un duo sont en quête d'harmonie sur les *Variations Goldberg* de Bach.



Les interprètes d'Into the Silence de Yuval Pick.

© Sébastien Erôme

Ses chorégraphies, souvent intimement liées à la musique, entendent révéler la singularité de chaque danseur, grâce sa méthode d'entraînement appelée *Practice*. Après *PlayBach* (2010) et *Vocabulary of Need* (2022), le directeur du centre chorégraphique de Rilleux-la-Pape Yuval Pick s'appuie de nouveau sur la musique de Bach dans *Into the Silence*. Un duo féminin et un solo masculin se déploient sur les *Variations Goldberg* dans une scénographie dépouillée. Cette pièce abstraite esquisse un vocabulaire organique, des lignes et des courbes, des émotions et des gestes qui émergent de l'écoute des variations de Bach. Les interprètes se jaugent, et comme des instruments de musique, tentent de s'accorder, de trouver une harmonie.

**Belinda Mathieu**

**CCNT, Centre Chorégraphique National de Tours, 47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours. Le 30 mai 2025. Dans le cadre du Festival Tours d'Horizons. Tél. 02 18 75 12 12. ccntours.com**